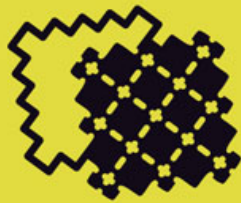


Sylvie Blondeau



Techniques couture

le b.a.-ba



Les bases de la couture
pour progresser rapidement !

MANGO



Sylvie Blondeau

Techniques couture

le b.a.-ba



MANGO



Ma machine

Malgré son aspect technique, n'ayez pas peur de la bête ! Vous saurez vite l'appivoiser !

Les pages suivantes vous donneront tous les conseils pour vous équiper correctement. Elles vous permettront de repérer les différentes parties dont votre machine est constituée, ses fonctions et ses accessoires.

Vous serez vite parée pour aborder sereinement vos premiers pas ensemble !



*Adopter une MAC**

Quelle machine ?

Vous venez d'acquérir une machine à coudre ? Pas encore ? Si vous vous décidez, optez pour un modèle de base, qui propose les points essentiels tels que le point droit, le point zigzag, le point élastique et les boutonnères, ainsi qu'un choix de longueurs de points. Les autres points proposés sur l'ensemble des machines sont des points décoratifs et s'ils sont séduisants à première vue, ils ne sont que très rarement utilisés !

Dans un premier temps, ne vous encombrez pas d'un ordinateur déguisé en machine à coudre... Choisissez une machine familiale mécanique avec une utilisation et un mode d'emploi simples.

Plus complexes, les machines électroniques offrent en plus une quantité de points de broderie. Si vous possédez déjà une machine de ce type, repérez d'abord les principales fonctions.

Dans tous les cas, partez confiante ! Une couturière volontaire finit toujours par dompter sa machine à coudre ! Dites-vous aussi que malgré les différences de gamme et les options, toutes les machines ont un fonctionnement similaire.

* MAC : petit nom affectueux pour une machine à coudre



Le choix de l'environnement

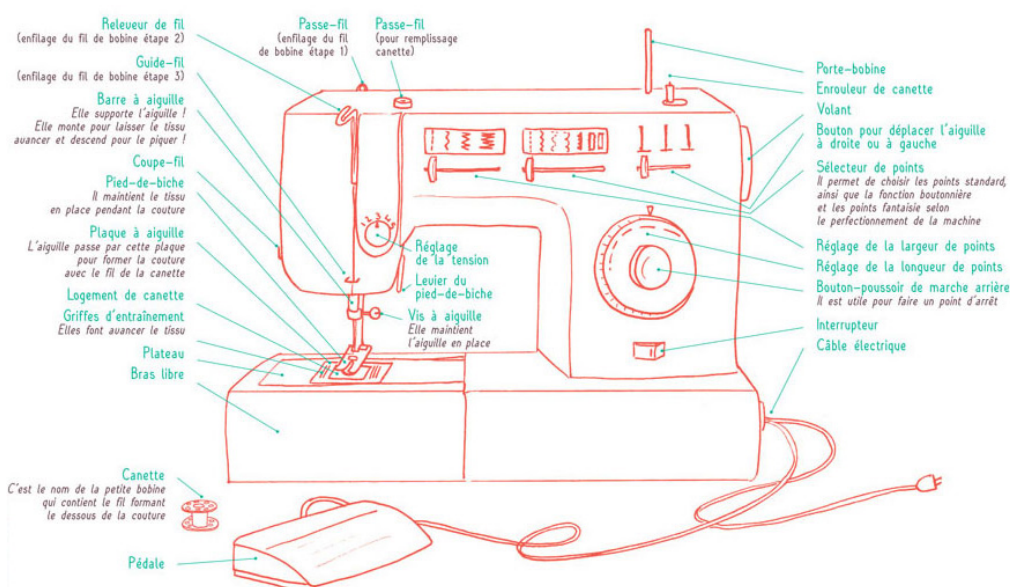
Peu exigeante, votre machine aura tout de même besoin d'un environnement stable et dégagé. Un bureau ou une table de cuisine feront l'affaire. Pour couper votre tissu, vous aurez parfois besoin de plus de place. Dans ce cas, vous pourrez le déployer sur le sol.

Pour adopter une bonne position, préférez un siège réglable en hauteur pour coudre à la machine et un confortable fauteuil à accoudoirs pour les finitions à la main !

Les grands complices de la machine à coudre sont la table et le fer à repasser. Pensez à les installer non loin les uns des autres. Leur présence, n'aura rien de pénible. Au contraire, vous pourrez repasser les coutures au fur et à mesure, ce qui vous garantira des finitions parfaites !

Anatomie d'une MAC

Ce dessin montre les pièces principales d'une machine à coudre. Elles peuvent se présenter différemment selon les modèles. Les boutons et les molettes de réglage peuvent aussi être placés à d'autres endroits. Aidez-vous de la notice de votre machine pour repérer ces éléments.





C'est bien beau, mais à quoi ça sert tout ça ?

Le réglage de la tension Le bloc de tension dans la machine agit sur le fil supérieur, celui de la bobine. Plus le chiffre est élevé, plus la tension exercée sur celui-ci est forte.

Lorsque la tension du fil est réglée correctement, les fils de la bobine et de la canette se croisent dans l'épaisseur du tissu pour former la couture.

Lorsque la tension du fil supérieur est trop faible, la couture est lâche sur le dessus de l'ouvrage et trop tendue sur le dessous. Dans ce cas, tournez la molette vers la gradation supérieure.

Lorsque la tension du fil supérieur est trop forte, la couture est trop tendue sur le dessus de l'ouvrage et lâche sur le dessous. Dans ce cas, tournez la molette vers la gradation inférieure.

À l'achat, la machine est réglée sur la tension standard, souvent repérable par un symbole spécial. Pour certains tissus, très épais ou au contraire très fins, il faut modifier la tension du fil de manière à ce que le croisement des fils continue à se faire dans l'épaisseur du tissu. Avant de commencer un ouvrage, faites toujours un essai sur le tissu plié en deux.

Le coupe-fil Il existe sur de nombreuses machines et se situe à proximité du pied-de-biche. Il peut s'avérer très pratique, et contrairement aux ciseaux, il ne change jamais de place !

Le volant Servez-vous du volant situé sur la droite de la machine. On a tendance à l'oublier, mais il a la même fonction que la pédale et se révèle d'une grande précision pour démarrer ou finir un travail.

Le plateau et bras libre La plupart des machines possèdent une partie amovible. Si vous l'ôtez, vous pourrez coudre une pièce tubulaire, en l'enfilant sur le bras.

La marche arrière Elle permet de consolider les extrémités d'une couture en faisant quelques points en sens contraire.

Les positions de l'aiguille L'aiguille peut être décalée vers la gauche, placée au centre ou décalée vers la droite. Les positions décalées sont utiles pour coudre des fermetures à glissière en l'absence de pied ganseur, ou pour les surpiqûres.

L'enclenchement du pied-de-biche Sur certaines machines, le pied-de-biche (ou pied-presseur) serre automatiquement le tissu dès qu'on appuie sur la pédale. Sur d'autres, il faut le faire descendre manuellement. Dans les deux cas, vous vous habituerez vite à la situation !

La boîte d'accessoires Livrée avec la machine, elle contient généralement quelques canettes, des aiguilles de grosseurs variées et différents modèles de pieds-de-biche. Tous ces accessoires peuvent s'acquérir en mercerie ou en magasin spécialisé. Vous veillerez cependant à choisir des modèles compatibles avec votre machine.

La pédale C'est l'accélérateur de votre machine. Plus vous enfoncez la pédale, plus vous irez vite. À vous d'estimer votre vitesse !

Et l'entretien ?

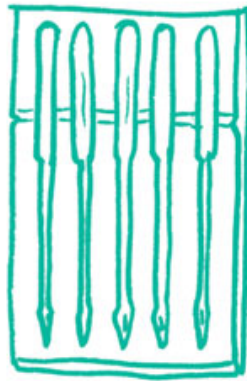
Peu exigeante, votre machine sera plus docile si vous lui accordez quelques soins. Veillez à nettoyer régulièrement le logement de canette qui accumule les poussières avec un pinceau dur et à huiler (avec de l'huile fine pour petites mécaniques, pas de l'huile d'olive !) les parties mobiles et les parties amovibles de la machine (porte-canette, canette, barre d'aiguille). Enfin, avant de ranger votre machine, placez un morceau de tissu épais sous le pied-de-biche, abaissez ce dernier et tournez le volant pour piquer l'aiguille.

Les aiguilles

Faire les bons choix

Il est important de choisir l'aiguille selon le tissu utilisé, car cela garantit de belles coutures.

Les aiguilles sont numérotées de 60 à 110. Elles sont vendues en assortiment ou par grosseur. Plus le nombre est élevé, plus il s'adapte à des tissus épais. La taille est indiquée sur les boîtes, mais elle est également gravée sur les aiguilles. Pratique pour vérifier quel calibre est installé sur la machine !



Le n° 60 est adapté à la soie.

Le n° 70 sera parfait pour une cotonnade fine ou du Liberty.

Les n° 80 à 90 conviendront à la plupart des tissus d'habillement.

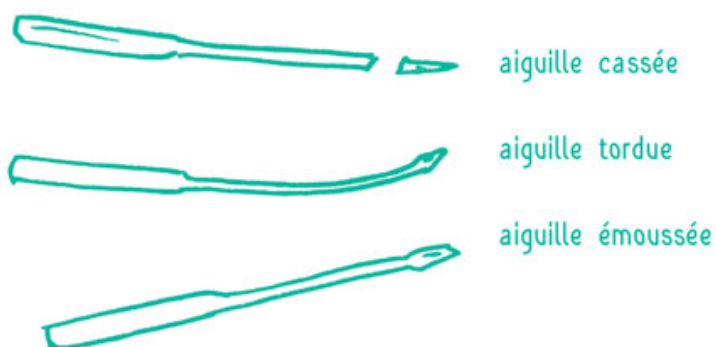
Pour les tissus plus épais, les tissus d'ameublement, ou lorsque vous devez coudre plus de deux épaisseurs, augmentez le numéro.

On trouve également des aiguilles spéciales qui pourront vous être utiles par la suite pour la couture du jersey, du jean ou encore du cuir, ainsi que des aiguilles doubles...

Aiguilles endommagées

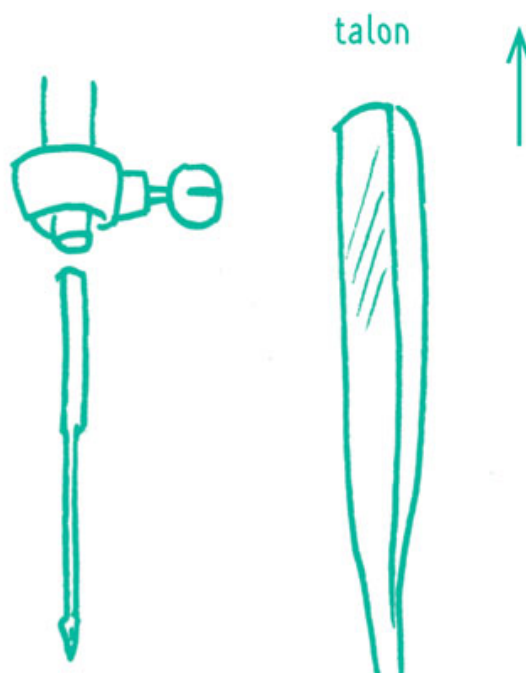
Lorsque l'aiguille est émoussée ou tordue, elle risque d'endommager votre tissu. Il se peut aussi que le fil se casse lorsqu'il est enfilé dans une aiguille usée. Au moindre symptôme, n'hésitez pas à en changer.

La majorité des machines utilisent des aiguilles standard à « talon plat ». Vérifiez si c'est bien le cas pour votre machine avant d'en racheter.



Mise en place

Dévissez le serre-aiguille, placez l'aiguille talon vers l'arrière. Revissez. C'est tout !



Et la couture, elle se placera où ?

Quand on coud, il faut placer le tissu sous le pied-de-biche en alignant son bord à la distance souhaitée par rapport à la pointe de l'aiguille, c'est-à-dire la future couture ! Sur certaines machines, des gradations chiffrées sont gravées sur la plaque d'aiguille située sur le plateau. Vous pouvez aligner le tissu sur ces lignes. Il s'agit de la distance en millimètres ou centimètres, allant de l'aiguille au bord du tissu.



L'enfilage du fil de bobine

Pour coudre à la machine, il faut, tout d'abord, apprendre à enfiler le fil et placer la canette. La notice de chaque machine explique toujours précisément comment faire.

Pour des coutures régulières, le fil de canette doit être de même qualité que le fil de la bobine.

Remplissage de la canette

Placez la canette vide sur l'enrouleur. Déroulez le fil de la bobine, glissez-le dans le passe-fil de la canette selon la notice du constructeur. Enroulez manuellement le fil plusieurs fois autour de la canette en le tendant bien. Décalez la canette sur son support vers la droite. Débrayez le mécanisme qui se trouve en général au centre du volant, pour éviter de faire tourner inutilement le moteur de l'aiguille. Appuyez sur la pédale. En principe, la canette une fois remplie s'arrête toute seule. Remplacez le support à la position de couture, vers la gauche. Embrayez de nouveau le volant. Coupez le fil entre la bobine et la canette.



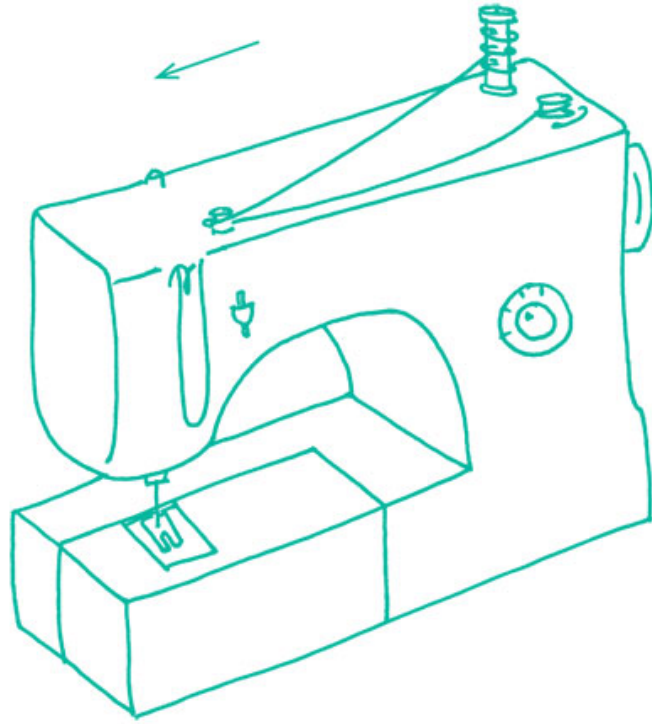
Enfilage du fil de bobine

Posez la bobine sur le porte-bobine.

La bobine de fil se déroule en suivant un parcours fléché et numéroté, en général sur 3 étapes (passe-fil, releveur de fil, guide-fil).

N'oubliez aucune étape !

Pour finir, guidez le fil le long de la barre à aiguille et enfilez-le dans l'aiguille de l'avant vers l'arrière.

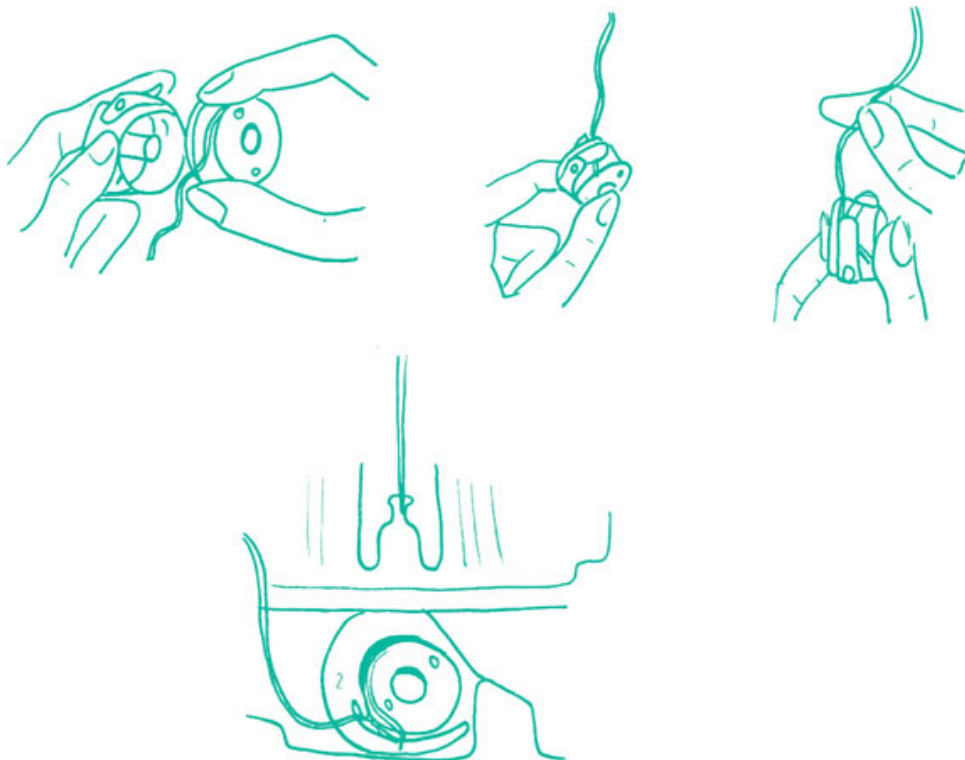


L'enfilage du fil de canette

Les machines que l'on trouve aujourd'hui présentent deux types d'enfilage de canette : à plat dans un porte-canette fixe accessible sur le dessus du plateau par une plaque à glissière, ou verticalement dans un porte-canette amovible accessible en façade, après avoir retiré le bras amovible et ouvert le clapet.

Placez la canette remplie sur son support ou dans le porte-canette en orientant le fil vers vous et sur la gauche.

Quel que soit le modèle, le porte-canette a deux encoches : faites passer le fil dans la première située vers l'avant, tirez-le vers l'arrière jusqu'au fond de la fente, et faites-le repasser dans la seconde encoche.

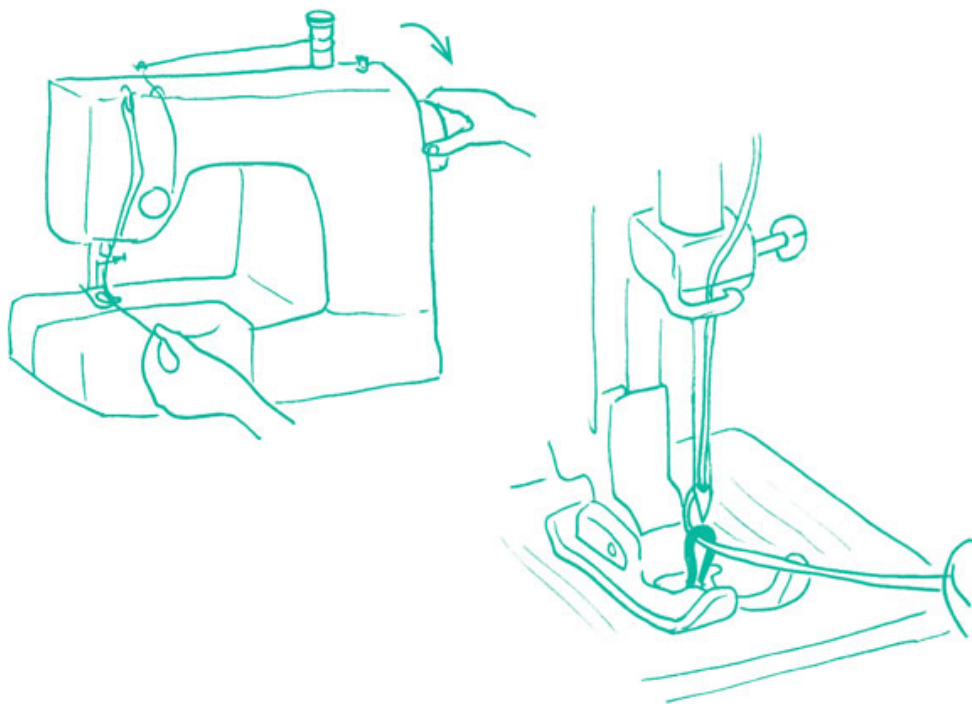


Remontée du fil de canette

À partir de la seconde encoche, tirez environ 10 cm de fil en travers de la canette. Il faut maintenant le faire remonter : tenez l'extrémité du fil de l'aiguille sans le tirer de la main gauche et tournez lentement le volant vers vous avec la main droite pour faire pénétrer l'aiguille dans la plaque à aiguille. Continuez à tourner le volant en maintenant le fil pour faire remonter l'aiguille : elle ramène une boucle qui est le fil de la canette.

Tirez délicatement sur le fil de la canette pour défaire la boucle. Tirez les deux fils de l'aiguille et de la canette vers l'arrière, sous le pied-de-biche. La longueur des fils doit être de 10 cm environ.

Si la canette est placée horizontalement, refermez la plaque à glissière. Si elle est placée verticalement, fermez le clapet et remplacez le bras.



Les pieds-de-biche

Détrompez vous ! Pied-de-biche n'est pas le surnom donné à une apprentie couturière du siècle dernier mais bien le nom d'une pièce essentielle de votre machine à coudre.

Également appelée pied presseur, c'est elle qui maintient le tissu tout le temps de la couture.

Il en existe de plusieurs formes adaptées à des usages plus ou moins spécifiques. Pour commencer, contentez-vous des quelques modèles fournis avec la plupart des machines. Ils permettent de réaliser quatre-vingt-dix-neuf pour cent des ouvrages !

Pied-de-biche standard Son extrémité comprend une ouverture ovale dans laquelle passe l'aiguille et deux branches (qui rappelle le sabot de la maman de Bambi...). C'est celui qui vous servira le plus. Il est en principe déjà installé sur les machines au moment de l'achat. Il sert à la couture des points de base, dont les points droit et zigzag. Certaines machines possèdent un pied spécial point droit, de forme similaire au pied standard, mais percé d'un petit trou. Il peut être utile pour les tissus réputés difficiles, mais n'en faites pas exprès l'acquisition.



Pied-de-biche ganseur De forme étroite, il permet de poser les passepoils, les bordures décoratives (avec des perles, des paillettes, des broderies en volume...), ainsi que les fermetures à glissière. Il se positionne sur la droite ou la gauche du support du pied-de-biche,

pouvant ainsi longer au plus près les bourrelets de passepoil ou les mailles de fermeture.



Pied-de-biche à boutonnières Comme son nom l'indique, ce pied vous assistera dans la réalisation des boutonnières et vous fera gagner un temps précieux !



Les points de base de la machine

Comme pour les pieds-de-biche, votre machine n'a pas besoin d'être suréquipée ! Avec le minimum requis, vous pourrez vous sortir de nombreuses situations !

Le point droit (ou point de piqûre)

On l'obtient en réglant la largeur sur 0. L'aiguille n'a dans ce cas qu'un mouvement de bas en haut. En fonction de l'effet recherché, on jouera sur la longueur. Ce point s'utilise notamment pour tous les types d'ourlets, les bords surpiqués, les poses de fermeture à glissière, etc. On l'utilise également pour froncer, en choisissant la longueur de point maximum.



Le point zigzag

Il est aussi indispensable que le point droit. Ce point est, contrairement au point droit, réglable aussi bien en largeur qu'en longueur. Il sert essentiellement à surfiler une marge de couture et éviter ainsi qu'elle ne s'effiloche. Lorsqu'on choisit la plus faible longueur, le point zigzag devient un point bourdon qui sert à coudre des appliqués. Si votre machine, ne dispose pas de fonction boutonnière, vous pourrez utiliser ce point pour en créer.



Point élastique

Le point élastique est utilisé sur des tissus comme le jersey (T-shirt) ou le Lycra, ou tout tissu qui a une élasticité. Il existe plusieurs points élastiques. Le plus solide est un point triple, symbolisé par trois traits verticaux. La machine effectue alors un va-et-vient d'avant en arrière. Une variante très répandue est un zigzag en pointillé. Il n'est pas aussi solide que le premier, mais convient pour les ourlets sur les tissus élastiques. Le tissu ne se déforme pas, et reste extensible. Pensez à utiliser des aiguilles spéciales jersey, vous obtiendrez un meilleur résultat.





Premiers essais

Une fois que vous avez appris à enfiler les fils de canette et de bobine et que vous avez repéré comment régler les points, vous pouvez vous jeter à l'eau ! Passez directement à [cette page](#) pour comprendre comment placer le tissu et abaisser l'aiguille. Comme à la piscine, faites des longueurs !

Exercez-vous sur une chute de tissu pliée en deux.

Entraînez-vous à contrôler la vitesse de la pédale : elle fonctionne comme un accélérateur de voiture. Appuyez doucement au début. Certaines machines possèdent un régulateur de vitesse qui empêche la machine de s'emballer, même si vous appuyez trop sur la pédale.

Quand vous serez sûre de vous, n'hésitez pas à accélérer, vos points seront plus réguliers avec l'entraînement du moteur de la machine.

Piquez sur un tissu en coton plié en deux. Faites varier les points d'une couture à l'autre. Observez le résultat. Ça vous plaît ?

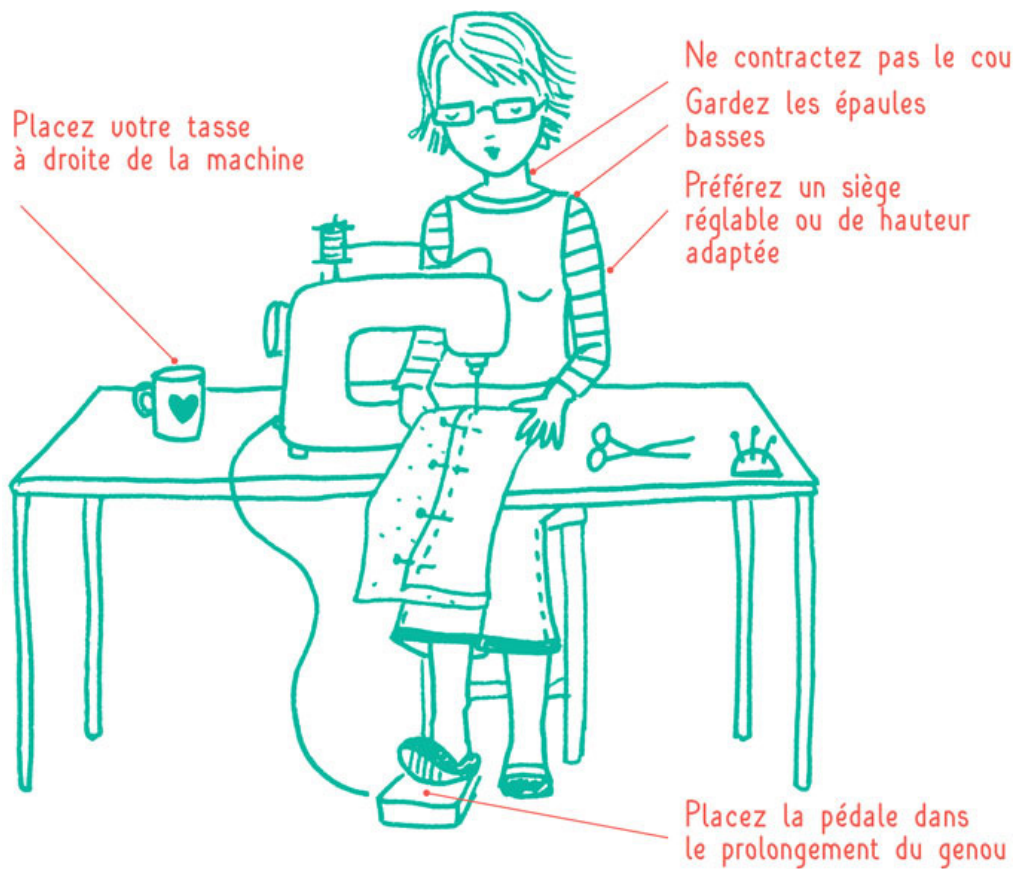
La position idéale

Pour ne pas avoir mal au dos et être à jamais dégoutée de la couture, pour se préserver de la tendinite ou éviter de renverser sa tasse de thé sur son ouvrage, voici quelques conseils de posture à adopter pour démarrer dans de bonnes conditions !

Pour les finitions
à la main,
installez-vous
confortablement
dans un fauteuil
à accoudoirs



Les 6 commandements de la couturière





Trousse de couture

Avant de commencer un ouvrage, réunissez les fournitures et assurez-vous d'avoir tout votre matériel à portée de main. Même si les merceries et les sites Internet offrent quantité d'accessoires, on peut débiter avec un nécessaire de couture « light ». Vous rangerez votre matériel dans une petite boîte, en attendant de réaliser vous-même votre trousse !

Épingles Préférez-les fines, pour ne pas abîmer vos tissus, et avec une toute petite tête. Celles qui sont munies d'une tête en verre risquent de se coincer sous votre pied-de-biche si elles sont mal positionnées.

Un pique-épingles Pratique pour planter vos épingles et les attraper facilement, vous pourrez le confectionner vous-même dans très peu de temps !

Aiguilles à coudre (main) Il en existe de plusieurs tailles, veillez à en avoir un assortiment.

Dé à coudre Pour aider vos doigts délicats à percer les tissus épais !

Aiguille à tricoter ou baguette chinoise Pour vous aider à retourner un angle ou un lien, ou encore pour rembourrer un objet.

Épingles de nourrice Elles vous seront très utiles pour enfiler un élastique ou un cordon dans une coulisse.

Ciseaux Des petits ciseaux de brodeuse, à bouts bien pointus, pour couper les fils ou découdre des tissus délicats, et des ciseaux « tailleur » ou à lames d'au moins 20 cm pour garantir une coupe parfaite.

Ayez aussi une paire de ciseaux à papier pour découper vos patrons.

Découseur Aussi appelé découvite, le nom de cet outil dit tout ! Muni d'une lame fine, il permet de couper le fil des points ratés ou d'ouvrir une boutonnière.

Craie de tailleur ou crayon-craie Pour tracer sur vos tissus les pièces à découper. Les traits s'effacent en frottant.

Mètre ruban Pour mesurer vos tissus...

Règle et équerre Pour tracer des lignes bien droites, qui vous aideront lors de la coupe de vos tissus.

Fils Quelques bobines, assorties à vos tissus, ainsi que du fil à bâtir.





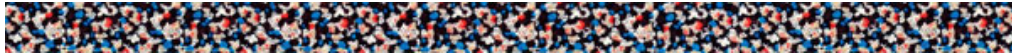
Les bases de la couture

Réaliser un ouvrage, c'est un peu comme un slalom (sans les risques de chutes, bien sûr). Il y a des passages obligés : choisir le tissu, préparer un patron ou suivre un schéma, couper le tissu, assembler avec des épingles...

Pas de panique ! Dites-vous que ces étapes s'enchaînent toujours à peu près de la même manière, quel que soit le modèle choisi. Sachez aussi que rien n'est définitif et qu'une couture « machine », même si elle est plus solide qu'une couture réalisée à la main, se découd facilement. Ne dramatisez pas si vos points ne sont pas droits. Plus vous allez coudre et plus vous allez progresser !

Dis-moi qui tu es et je te dirai comment coudre !

Vous verrez aussi que comme pour n'importe quelle discipline, la couture vous permettra d'apprendre à vous connaître et à dépasser vos minuscules défauts. N'allez pas contre votre nature, mais si vous souhaitez progresser, il faudra peut-être vous remettre en question : si vous êtes méticuleuse, lâchez-vous un peu, personne n'ira vérifier si vos points sont parfaitement alignés. Au contraire, si vous vous savez « bâcleuse », posez-vous et prenez le temps de faire les choses !



Choix des tissus et des fils

Tissus

Lorsqu'il s'agit de confectionner un vêtement, la question du choix du tissu est primordiale, car c'est lui qui assurera le « tombé » recherché. Pour réaliser un accessoire ou un objet, c'est plus simple !

Dans tous les cas, je conseille aux débutantes d'opter pour des tissus faciles à travailler comme des cotonnades pas trop fines, des toiles de coton ou du velours côtelé.

Attendez d'avoir acquis une certaine aisance dans le maniement des ciseaux et de la machine à coudre pour la mousseline, le velours lisse ou les tissus soyeux. Les tissus élastiques sont aussi déconseillés pour commencer.

Lorsque vous choisissez votre tissu, observez bien et distinguez l'endroit de l'envers. Ce détail sera très important pour la suite. Vous vous en rendrez compte lors de l'assemblage des pièces de votre ouvrage (notamment pour la fameuse règle « endroit contre endroit », dont vous découvrirez bientôt le secret !).

Les tissus unis ne présentent pas forcément de différence entre endroit et envers. Vérifiez-le à la lumière du jour.

Lorsque la différence est très faible, suivez cette petite astuce : repérez, en épinglant un petit morceau de papier, l'endroit du tissu puis, au fur et à mesure de la coupe, l'endroit de chaque pièce de l'ouvrage.

Même si vous êtes impatiente de vous y mettre, il peut être préférable de laver les tissus avant de vous lancer. C'est rare, mais ils peuvent « bouger » au

lavage : rétrécir ou dégorger. À vous de mesurer le risque. Personnellement, j'aime vivre dangereusement !

Fils

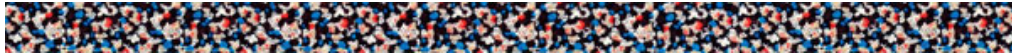
Choisissez un fil assorti à votre tissu. Si vous ne trouvez pas exactement la teinte, prenez un fil légèrement plus foncé que le tissu. Si votre tissu est à motifs, choisissez la couleur la plus présente.

Vous pouvez aussi choisir un fil très contrasté pour effectuer des surpiqûres apparentes.

Favorisez un fil de bonne qualité en polyester ou coton, mais spécial machine. N'utilisez pas de cordonnnet ou de fil à bâtir ! Vous serez à l'abri des mauvaises surprises. Évitez aussi les fils bon marché, vous ne ferez pas d'économies car ils risquent de casser sans cesse, ou de faire des boucles, et empêcheront la progression de votre travail.

Enfin, souvenez-vous toujours que le fil de la bobine doit être de même épaisseur que le fil de la canette.





Sens des tissus

Un peu de vocabulaire

Dans les explications et sur les patrons du commerce, on peut lire les termes « droit fil » ou « biais ». Il s'agit d'indications données par rapport au tissage du tissu. Elles permettent de comprendre comment couper le tissu.

Trame et chaînes

Un tissu est formé du croisement de deux ensembles de fils : la chaîne et la trame. Lors de la fabrication du tissu, les fils de chaîne sont tendus sur le métier à tisser. Une navette fait passer le fil de trame alternativement au-dessus et au-dessous des fils de chaîne.

Lisières

Les bordures du tissu (là où la navette fait demi-tour) constituent les lisières. Elles sont généralement moins souples que le tissu et il vaut mieux les éliminer. Les fils de chaîne sont parallèles à la lisière. Les fils de trame sont perpendiculaires à la lisière.

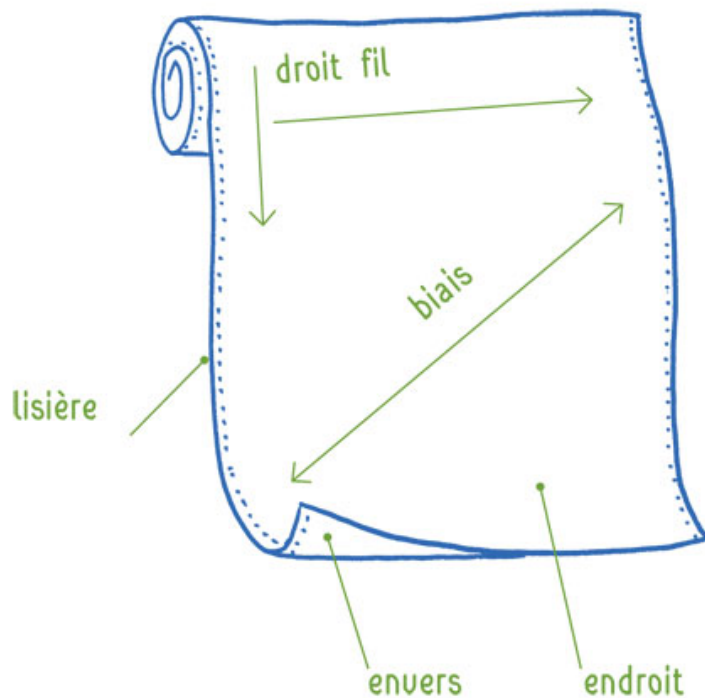
Le droit fil

Le droit fil est le sens de la chaîne ou de la trame (on utilise le même mot pour les deux). On coupe le tissu dans le droit fil pour éviter qu'il ne se déforme. Sauf mention contraire, la verticale de l'ouvrage terminé correspond au droit fil et les pièces rectilignes qui servent à créer les accessoires sont coupées en suivant le sens du tissage.

Le biais

Le biais est incliné à 45° sur la chaîne et la trame. On l'obtient en pliant le tissu en diagonale, pour amener la chaîne sur la trame. Quand on coupe dans le biais, la forme a une certaine élasticité, utile pour s'adapter dans les arrondis.

Sens des motifs et tissus fantaisie



Si les motifs du tissu ont un sens, il faudra veiller à ce que le haut des motifs corresponde au haut des pièces à assembler.

Lorsque l'on coupe un tissu à carreaux ou à rayures, il faut veiller à ce qu'ils puissent se raccorder ensuite dans la couture.

Les gros motifs sont également à prendre en compte, si l'on souhaite qu'ils tombent d'une certaine manière sur l'ouvrage terminé.

Certains tissus comme les tissus à poils ou le velours doivent être utilisés toujours dans le même sens, poils couchés vers le bas.





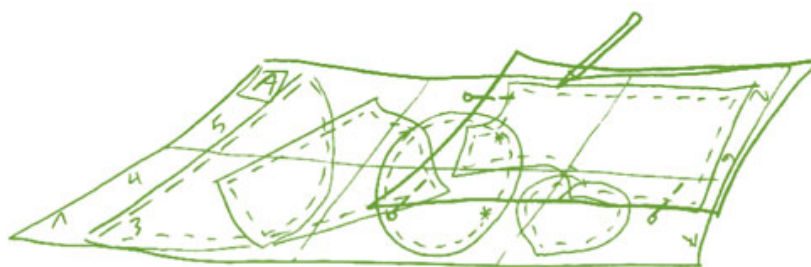
Patrons

Afin de vous aider à confectionner vos prochaines créations, qu'il s'agisse d'objets ou de vêtements, voici des conseils pour utiliser un patron.

Préparation

Reportez votre patron, s'il est pris dans un livre, ou si c'est un patron multitaille, en le décalquant avec du papier-calque ou du papier de soie. Certaines utilisent aussi du papier-cuisson ! Personnellement, j'utilise du plastique transparent servant à recouvrir les livres (et un feutre indélébile). Mes patrons sont solides et réutilisables !

Reportez toutes les indications que vous voyez, le nombre de pièces à découper, les repères d'assemblage, le sens du tissu, etc. Vérifiez toujours si les valeurs de couture sont incluses ou non dans le tracé. Sinon, il faudra les ajouter au moment de la coupe.

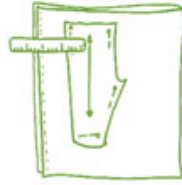


Report du patron

Repassez bien votre tissu avant de poser votre patron. Il est préférable de le reporter sur l'envers.

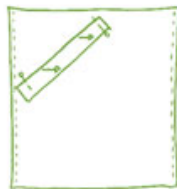
Si vous devez placer le patron sur le droit fil, alignez parallèlement la flèche indiquée sur celui-ci et la

lisière du tissu. Vérifiez le positionnement à l'aide d'une règle ou d'un mètre ruban.



Si le patron indique une flèche en diagonale, vous devrez l'aligner sur le biais du tissu.

Si vous avez des pièces à couper en double - surtout si elles doivent l'être en miroir - pliez votre tissu, lisière contre lisière. Dans ce cas, maintenez votre tissu par quelques épingles de sorte qu'il ne bouge pas pendant le placement des pièces.



Certaines pièces de patron sont dessinées à moitié : on doit aligner le côté rectiligne désigné sur le pli du tissu, sans ajout de valeur de couture. Lorsque vous dépliez le tissu après l'avoir coupé, vous obtiendrez une pièce complète et symétrique.

Épinglez toutes les pièces de votre patron sur le tissu avant de couper, vous ferez des économies de tissu. Veillez aux éventuels raccords, au placement des gros motifs ou au sens du tissu (velours, fausses fourrures, etc.). Tracez ensuite sur le contour du patron en ajoutant les valeurs de couture si celles-ci ne sont pas comprises.

Valeur de couture

C'est la distance entre le bord de la pièce et la couture. Cette marge s'ajoute donc aux dimensions souhaitées de l'ouvrage terminé.

On prévoit généralement 1 cm supplémentaire tout autour du patron. Pour les petits objets, on peut descendre à 0,5 cm. La marge doit être plus grande pour les ourlets.

Si l'on n'est pas sûr de la taille, on peut également ajouter 1,5 à 2 cm et ajuster ensuite.



Coupe

Souvent redoutée, la coupe du tissu n'est pas spécialement difficile... Il vaut mieux cependant disposer d'un plan de travail dégagé et d'un peu de calme ! Pour vos premiers ouvrages, choisissez des tissus bon marché, le temps de vous habituer à manier les ciseaux !

Utilisez de bons ciseaux, à lames aiguisées, d'au moins 20 cm. Ne coupez rien d'autre que du tissu avec ! Il existe des ciseaux pour les gauchers, si c'est votre cas, procurez-vous en une paire !

Si vous choisissez des ciseaux avec poignées asymétriques, ne vous trompez pas de sens, le pouce se place dans la plus petite, les autres doigts dans la plus grande.



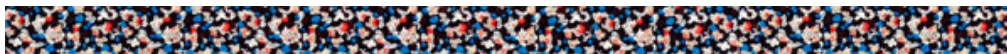
Coupez toujours face à vous en éloignant les ciseaux. Pour les changements de direction, tournez si

possible le tissu, c'est moins fatigant que de tourner autour de la table !

Posez votre main libre sur le tissu pour le maintenir en place. En travaillant le plus à plat possible, avec toute la longueur de la lame, vous obtiendrez une coupe franche.

Enfin, détendez vos épaules ! Coupez en suivant bien le tracé que vous aurez fait sur l'envers du tissu, ainsi vous serez assurée d'un bon assemblage par la suite.





Bâtir

Bâtir, c'est faire une couture provisoire à larges points, avec un fil spécial souple et léger qui se coupe et se retire facilement sans marquer le tissu.

On bâtit après avoir épinglé et avant de faire la couture définitive, et ainsi on maintient les pièces ensemble.

Cette opération n'est pas obligatoire, mais elle est conseillée avec les tissus glissants, pour les assemblages en courbe, ou encore pour pouvoir vérifier l'ajustement de certaines pièces par essayage.

Comment procéder ?

Enfilez une aiguillée de fil à bâtir de couleur contrastée avec celle du tissu. Il est inutile de faire un nœud ou de doubler le fil. À points avant espacés, faites une couture légèrement décalée par rapport à la ligne de couture définitive, en commençant et en terminant par deux points l'un sur l'autre.

Retirez les épingles. Pour la couture définitive, piquez au plus près du fil de bâti, en évitant de piquer sur celui-ci, car il serait plus difficile à enlever. S'il est pris dans la couture par endroits, vous pouvez utiliser une pince à épiler pour ôter les fibres coincées.



Règle de l'assemblage

Avant de commencer à piquer, vous devez retenir une devise : on assemble presque toujours les morceaux de tissus ENDROIT CONTRE ENDROIT, sauf indication contraire ! De cette façon, les coutures sont cachées à l'intérieur de l'ouvrage...



Épingler avant couture

Pour préparer votre travail avant de coudre, assemblez vos pièces de tissu avec des épingles.

On trouve plusieurs sortes d'épingles. Pour une couture à la machine, je vous conseille d'utiliser des épingles fines tout acier.

Il existe deux techniques pour épingler.

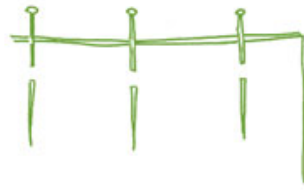
Le long de la ligne de couture

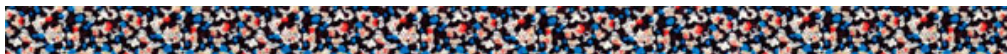
Vous pouvez placer les épingles sur la ligne de couture, la tête vers vous. Vous les retirerez au fur et à mesure, lors de la progression du tissu sur la machine, avant qu'elles n'arrivent sous le pied-de-biche. Attention : si l'aiguille heurte l'épingle, elle risque de se casser ou de se tordre.



Perpendiculairement à la ligne de couture

Cette technique empêche parfaitement le tissu de glisser et permet de travailler plus aisément : car dans ce cas, vous n'aurez pas besoin de les retirer avant la fin du travail. Lors de la couture, l'aiguille passe par-dessus. Piquez de préférence, les épingles tête vers l'extérieur de la pièce, vous pourrez les ôter plus facilement en cours de travail si besoin.





Coudre

Débuter la couture

Placez le tissu sous le pied-de-biche, de façon que la partie la plus encombrante soit à gauche. Le bord de la couture est à droite. Abaissez votre pied-de-biche. Tournez le volant vers vous et regardez où se place l'aiguille dans le tissu. Si elle est placée sur la ligne de couture, vous pouvez commencer, sinon remontez-la en tournant toujours le volant vers vous et décalez votre tissu.

La main gauche est posée à plat sur le tissu pour le maintenir légèrement. La main droite devant la machine guide le tissu, mais surtout sans tirer.

Appuyez sur la pédale et c'est parti !

Ne paniquez pas si la machine va trop vite, il suffit de lever le pied. Et si les coutures ne sont pas à votre convenance, on peut découdre et recoudre ! Comme disent mes élèves : faire et défaire, c'est toujours travailler !

Commencer et terminer une couture

Pour consolider les extrémités de la couture et arrêter les fils, il faut piquer à la machine en marche arrière sur 3 ou 4 points par-dessus les premiers et derniers points. On coupe les fils à ras et la couture ne se défait pas.

Pour éviter les embrouilles !

Lorsque vous arrêtez votre couture, vous devez toujours avoir deux fils sous le pied-de-biche : celui de la bobine et de la canette. Si vous en avez trois, c'est que votre aiguille n'est pas suffisamment

remontée. Actionnez le volant vers vous tout en tirant sur les deux fils.

Soyez vigilante : les éventuels problèmes que vous pourrez rencontrer sont dus à un mauvais enfilage de la bobine ou de la canette.

Négocier les épaisseurs

Si vous travaillez avec un tissu épais présentant une surépaisseur importante, vous pouvez commencer à 1 cm après, et revenir en marche arrière avant de repartir dans l'autre sens.

Si en marche avant la machine patine à cause d'une surépaisseur, aidez-la en tournant le volant vers vous tout en appuyant sur la pédale.

Négocier les angles

Si vous avez plusieurs côtés à coudre sur un objet, n'interrompez pas votre couture. Arrêtez la machine lorsque l'aiguille est piquée à la pointe de l'angle (sur la ligne de couture).

Tournez éventuellement le volant pour faire descendre l'aiguille. Levez le pied-de-biche.

Faites pivoter le tissu pour placer le pied-de-biche dans l'axe du deuxième côté.

Abaissez le pied-de-biche de nouveau. Reprenez la couture.

Si l'aiguille n'arrive pas exactement à la pointe de l'angle, tournez le volant pour réaliser les points manquants.

Négocier les courbes

Si la courbe est large, cousez à vitesse modérée et tournez en guidant simplement le tissu. Si la courbe est serrée ou si vous sentez que vous déviez,

remettez-vous dans l'axe en levant le pied-de-biche
comme pour les angles.





Surfiler

Pour éviter que les tissus ne s'effilochent, il faut surfiler les bords des coutures. Même si la tentation est grande, je vous déconseille de couper les bords avec des ciseaux cranteurs. Cette méthode n'apporte pas une finition digne de ce nom !



Le surfilage se fait à la machine avec le point zigzag, à cheval sur le bord du tissu. Sur la plupart des machines, vous pourrez régler la longueur et la largeur du point, le choix dépend de l'ouvrage. Par exemple, le résultat sera meilleur avec un point moins

large et plus court sur les tissus très fins. Faites toujours un essai préalable sur une chute du tissu de l'ouvrage.

Utilisez le même fil que celui destiné à la couture.

Il n'est pas nécessaire de faire un point arrière lorsque l'on surfile.

Quand les coutures sont totalement prises dans une doublure, le surfilage devient inutile.

Quand surfiler ?

Le surfilage peut s'effectuer à différents moments, cela dépend du type d'assemblage et du tissu.

Avant montage des tissus

- On surfile d'abord chaque pièce séparément. On pourra ensuite plus facilement ouvrir les coutures, c'est-à-dire écarter les réserves de part et d'autre.



Après montage des tissus

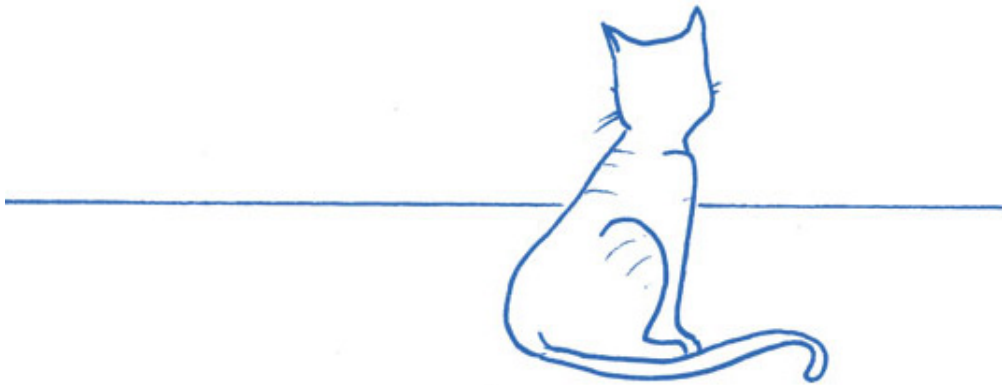
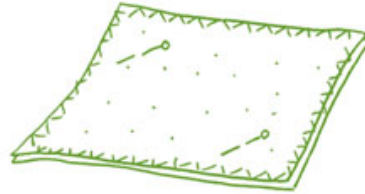
- En surfilant les réserves de couture ensemble. Cela sera possible uniquement avec des tissus assez fins et si la couture n'a pas besoin d'être ouverte pour poursuivre le montage de l'ouvrage.

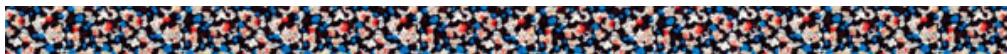
- En surfilant une réserve puis l'autre.



Pour maintenir plusieurs épaisseurs ensemble

- Par exemple un molleton sur une pièce, avant de poser une doublure.
- Pour doubler une épaisseur de tissu avec une épaisseur de feutrine.





Le repassage

Le fer à repasser est l'outil indispensable pour avoir un travail impeccable !

Avant de commencer un ouvrage, vérifiez que le tissu ne présente pas de faux plis, car ceux-ci seraient un ajout de matière gênant lors de l'assemblage.

Repassez toujours dans le droit fil, sauf lors de la confection d'un biais.

Il est préférable de repasser sur l'envers des tissus.

Repasser les coutures

Au fur et à mesure de l'assemblage de vos ouvrages, prenez l'habitude de repasser les coutures.

Couture ouverte

En ouvrant les coutures, on évite souvent les surépaisseurs gênantes dans la progression de l'ouvrage. Repassez les réserves sur l'envers, d'abord à plat, puis en les écartant de part et d'autre de la couture.



Couture fermée ou couchée

On peut coucher les coutures si le tissu est fin. On le fait également si l'on a choisi de surfiler les deux épaisseurs en même temps. Aplatissez les deux réserves de couture du même côté avec l'ongle. Retournez l'ouvrage, repassez la couture sur l'endroit, en protégeant si nécessaire le tissu avec un linge fin.



Écraser un pli

Le fer vous servira aussi à préparer les ourlets.

Du bon usage de la pattemouille

Certains tissus ont une élasticité telle qu'ils refusent de se soumettre au fer. C'est le cas par exemple des lainages ou des Lycra, de même que certains tissus fragiles. Ne vous obstinez pas ! Voilà un moyen infailible d'en venir à bout.

Pour bien écraser un pli, un ourlet ou même une couture, il faut une pattemouille. Il s'agit d'un morceau de tissu en coton que l'on humidifie, mais qui ne doit pas goutter. Réglez le fer à la température adaptée au tissu. Posez la pattemouille bien humide sur le pli à écraser. Passez le fer sur la pattemouille.

Conseils de lingère

Coton et lin : fer chaud sans pattendouille

Soie et Nylon : fer tiède, pattendouille presque sèche

Lainage : fer très chaud avec pattendouille

Velours : uniquement à la vapeur, sans poser le fer

Plis : presser le fer (sans le faire glisser)

Fronces : repasser avec la pointe vers le fil de fronces





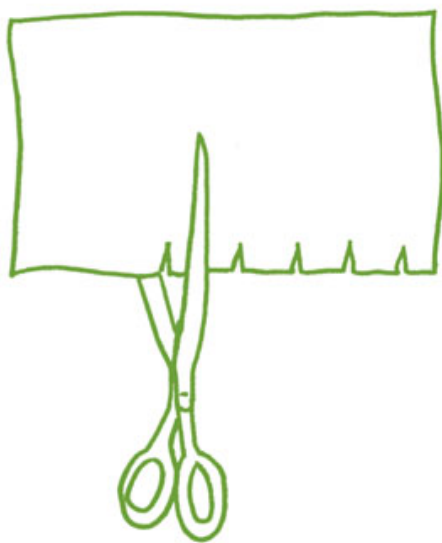
Cranter

Cranter signifie retailler la réserve pour éviter les surépaisseurs ou permettre aux tissus de mieux épouser une forme. Il est nécessaire d'utiliser des ciseaux à lames bien aiguisées.

Dans les courbes et les angles rentrants

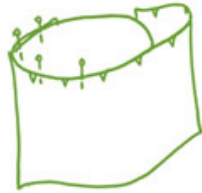
On pratique de petites fentes ou des encoches dans la réserve de couture, avant ou après la couture, selon les cas.

Pour les réaliser, donnez des petits coups de ciseaux régulièrement espacés sur le bord du tissu, en vous arrêtant à un millimètre de la ligne de couture. En principe, on forme des entailles en V mais si le tissu est fin, on peut se contenter de simples fentes. Le bon geste consiste à engager le tissu à proximité du croisement des lames, sans fermer complètement les ciseaux. Vous serez ainsi sûre de ne pas couper trop loin !



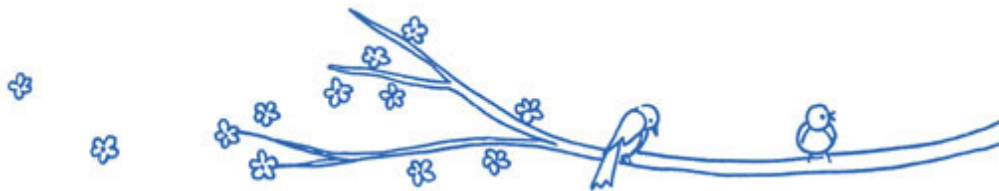
Exemple

Les fentes pratiquées sur le bord rectiligne de la pièce lui permettront de s'ajuster plus aisément autour du rond de tissu.



Dans les angles sortants

Dans les angles sortants, après couture, on doit recouper le tissu en biais. Ainsi, lorsque l'angle est retourné sur l'endroit, il y a moins de tissu dans la pointe et l'angle est net.





Découdre une couture

On coud, on coud, et puis parfois on découd...



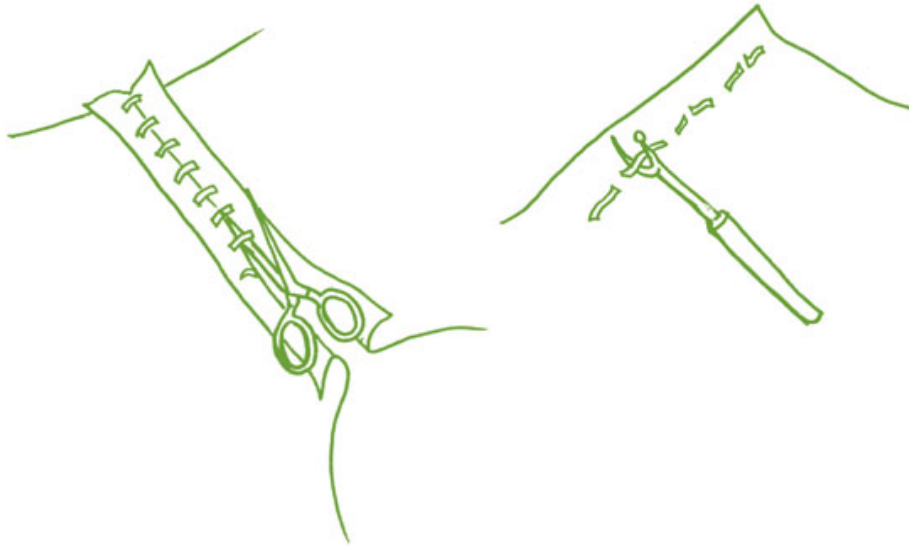
Il ne faut jamais considérer une couture un peu ratée comme un échec ! Selon les cas, à vous de juger si elle convient tout de même ou s'il est préférable de la défaire.

Pour cela, on peut utiliser tout simplement des ciseaux fins (lingère ou mieux, à broder), ou ce petit instrument appelé découreur ou découvite. Il est en forme de fourche avec deux branches de longueurs différentes et reliées par une lamelle coupante. Cet outil est très pratique, mais assez pointu, il faut donc toujours le refermer après usage.

Pour découdre une couture, glissez la branche la plus longue du découreur (ou l'une des lames des ciseaux) entre les deux épaisseurs de tissu et coupez le fil de la couture avec le creux de la fourche (ou

avec les ciseaux). Écartez ensuite les deux côtés de la couture qui va se défaire sur quelques points. Recommencez.

Si le tissu vous semble fragile ou si vous êtes peu sûre, glissez la lame sous un point de couture.



Petit test pour savoir si vous devez défaire une couture

Si vous êtes d'un naturel ultraperfectionniste, demandez-vous si la couture est réellement ratée, ou si cela est simplement une vue de votre cerveau.

Si vous avez généralement envie d'avoir fini avant d'avoir commencé, dites-vous qu'il est parfois bon de prendre un peu son temps et de refaire...





Les techniques pour des ouvrages parfaits !

Maintenant que vous maîtrisez votre machine et que vous avez acquis les bases, vous pouvez découvrir des techniques plus spécifiques qui vous permettront de réaliser de beaux ouvrages et la plupart des finitions.

Faire un ourlet

Que ce soit sur un pantalon, une jupe ou un rideau, un ourlet peut se faire à la main, mais vous gagnerez un temps précieux en le faisant à la machine, si le tissu et le style de l'ouvrage le permettent.

L'ourlet consiste en deux replis successifs dont les largeurs s'adaptent en fonction de l'ouvrage.

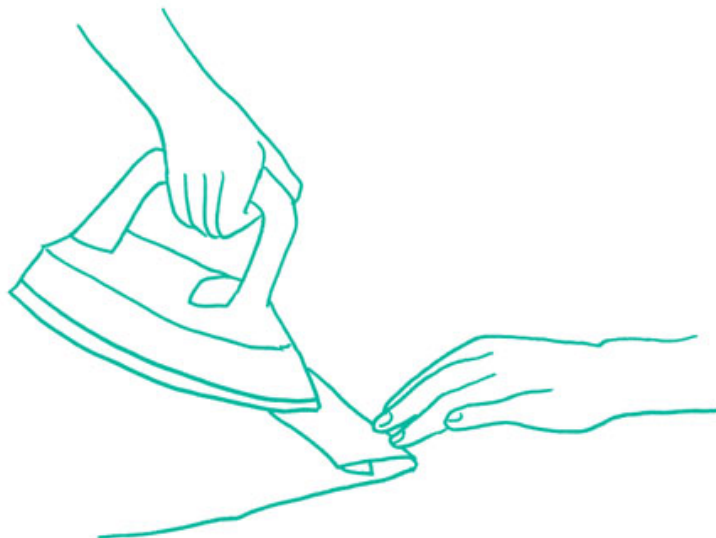
Préparation

Première méthode

Cette méthode convient lorsque vous confectionnez un ouvrage et que vous avez déjà décidé des valeurs de couture.

Faites un premier repli vers l'envers (de 0,5 cm par exemple) et repassez-le.

Toujours vers l'envers, faites un second repli, plus grand (par exemple de 2 cm).

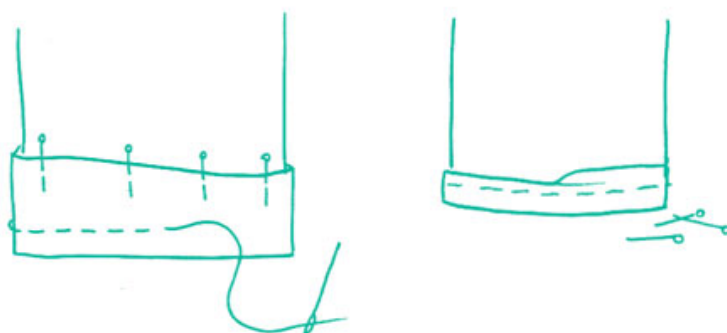


Deuxième méthode

Cette méthode est très utile pour raccourcir un pantalon.

Marquez la longueur désirée en repliant le tissu sur l'envers et en le fixant avec des épingles. Bâissez l'ourlet à 1 ou 2 cm du bord, ou marquez le pli au fer. Retirez les épingles.

En tenant compte des valeurs de couture que vous aurez établies au préalable, recoupez le surplus de tissu, puis faites un repli (de 0,5 cm par exemple) vers l'envers.



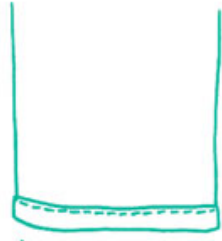
Couture

À la machine

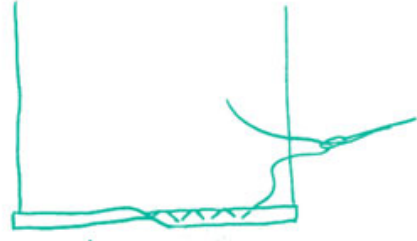
Piquez au point droit à 2 mm du bord replié de l'ourlet, en faisant une marche arrière au début et à la fin de la couture.

À la main

Si vous cousez à la main, faites un point de chausson dans le repli. Veillez à faire de petits points et à piquer le tissu en surface pour que la couture soit invisible sur l'endroit.



À la machine

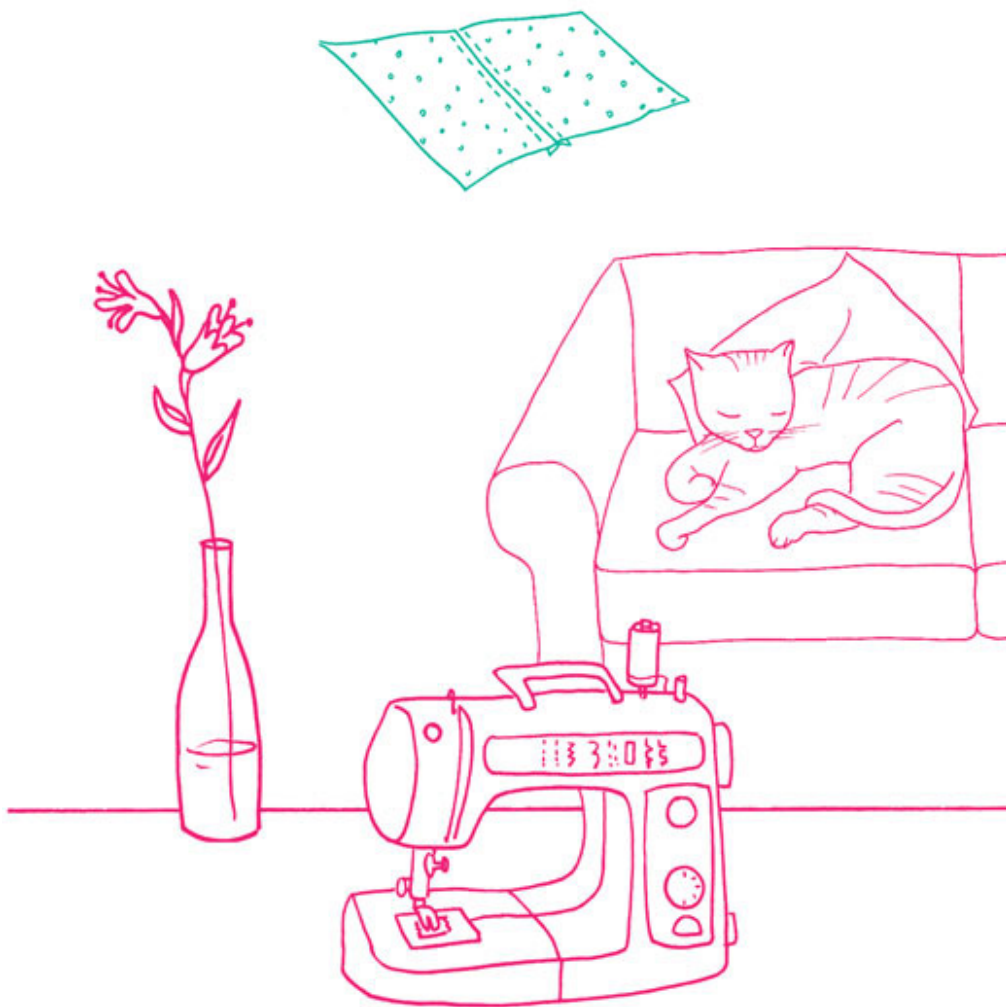


À la main

Coutures surpiquées

La couture surpiquée ou « surpiqûre », est visible sur l'extérieur de l'ouvrage, et utilisée si l'on souhaite rehausser les coutures de manière décorative.

Montez d'abord les pièces sur l'envers et après chaque assemblage, ouvrez la couture au fer à repasser sur l'envers de l'ouvrage. Faites une couture droite sur l'endroit, à 2 mm de la couture, d'un côté ou de part et d'autre.



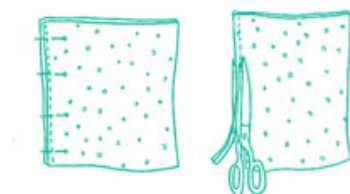
Coutures anglaises

J'ai découvert récemment qu'en Grande-Bretagne la couture anglaise s'appelle couture française !

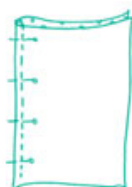
Cette technique permet d'obtenir une jolie finition à l'intérieur comme à l'extérieur de l'ouvrage. Elle est idéale pour un ouvrage non doublé, pour l'utilisation d'un tissu transparent, ou encore pour donner de la tenue à un accessoire ou un objet décoratif.

La couture anglaise se fait en deux fois, elle se coud d'abord sur l'endroit puis sur l'envers du tissu. Lorsque vous coupez votre tissu, prévoyez une valeur de couture en conséquence.

1 Épinglez les tissus envers contre envers et bord à bord. Piquez à 5 mm des bords. Recoupez à 3 mm de la couture. Repassez couture fermée pour aplatir la couture.



2 Retournez l'ouvrage sur l'envers. Endroit contre endroit, épinglez les tissus. Bâ tissez-les si cela vous rend plus confiante. Piquez à 5 mm du bord en prenant soin de ne pas laisser dépasser le tissu de la couture précédente. Repassez bien, en couchant la couture d'un côté.



Les valeurs de coutures sont données ici à titre indicatif, pour un tissu fin à peu épais.



Anses, pattes, liens...

En eux-mêmes, ces éléments présents sur de nombreux accessoires ne sont pas difficiles à coudre. On les réalise à part avant de les assembler à l'ouvrage auquel ils sont destinés. Ils demandent seulement un peu de précision et de choisir une des méthodes possibles !

Coupe et couture

Avec deux bandes du même tissu ou de deux tissus différents

Tracez sur le tissu deux bandes identiques sans oublier d'ajouter les valeurs de couture. Assemblez et épinglez les bandes endroit contre endroit.

Si les extrémités sont visibles sur l'ouvrage, piquez les quatre côtés en ménageant une ouverture sur l'un des grands côtés (**a**). Si les extrémités sont cachées dans la couture, n'en fermez qu'une et piquez les deux grands côtés. Crantez les angles si nécessaire (**b**).



Avec un seul tissu

Découpez une seule bande que vous plierez en deux endroit contre endroit. Épinglez, piquez comme précédemment, selon l'usage dans l'ouvrage.



Anse solide et pièce de petites dimensions

Vous pouvez partir d'une seule bande large dont les marges de couture sont préalablement repliées vers l'envers. Il vous suffira de la plier en deux et de la surpiquer. Cette méthode ne demande pas de retourner la pièce.



Comment retourner ?

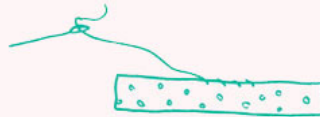
Quelle que soit la technique choisie, n'essayez pas de retourner la bande par l'ouverture comme une chaussette ! À l'aide d'une aiguille à tricoter ou d'une baguette chinoise, poussez l'extrémité cousue de la bande jusqu'à l'ouverture. Faites-la progresser à l'intérieur tout en faisant coulisser le tissu au-dessus.

Si les deux extrémités sont cousues, poussez l'une puis l'autre vers l'ouverture centrale. Faites bien ressortir les angles en les poussant aussi avec la baguette.



Comment fermer une ouverture ?

Repassez la pièce en repliant bien les réserves, dans le prolongement de la couture. Cousez l'ouverture à la main à points glissés.



Lien étroit

Envisageable avec des tissus fins. Cousez seulement le long côté et prévoyez une marge de couture plus petite que d'habitude ou réduisez-la après assemblage.

Pour retourner le lien, servez-vous d'une aiguille à laine et d'un fil que vous piquerez à l'une des extrémités. Enfilez l'aiguille dans le lien jusqu'à l'autre extrémité. Si vous souhaitez fermer les extrémités, repoussez-les vers l'intérieur et cousez à points glissés.





Fabriquer un biais

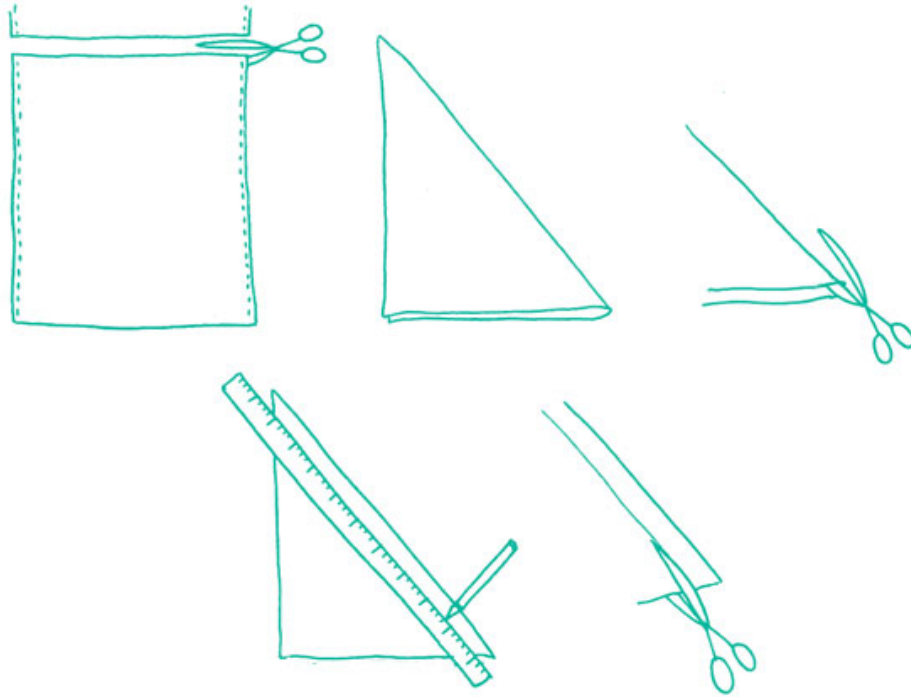
Décoratif, le biais permet aussi de remplacer les ourlets moins faciles à faire sur les bords arrondis, par exemple sur les nappes rondes ou ovales.

Coupé dans le biais du tissu comme son nom l'indique, il est légèrement élastique et épouse donc facilement les courbes.

On trouve dans le commerce du biais déjà fait, préplié et de largeur variable. Mais vous pouvez aussi réaliser un biais parfaitement coordonné à votre tissu.

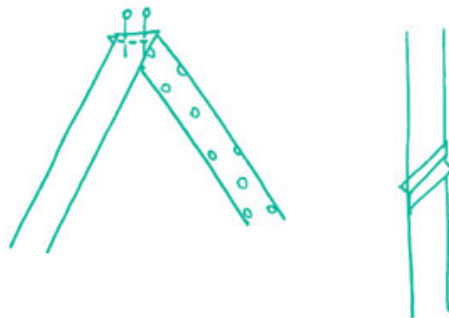
Coupe

Pliez votre tissu en rabattant la lisière sur la ligne de coupe. Repassez puis coupez le long de la ligne de pliure. Vous obtenez un triangle. Tracez de part et d'autre de la diagonale, une ou plusieurs bandes. Pour un biais de 1,5 cm, prévoyez des bandes de 4 cm de large.



Raccord

En fonction de la longueur désirée, vous pouvez assembler ces bandes, en respectant le sens du biais. Placez endroit contre endroit les deux extrémités droit fil des bandes et piquez à 0,5 cm. Ouvrez les coutures au fer à repasser.



Pliage

Pour coudre le biais plus facilement sur l'ouvrage, vous pouvez le préplier au fer à repasser. Rabattez les deux bords sur 0,5 cm, vers le milieu et repassez sur la longueur.



Astuce

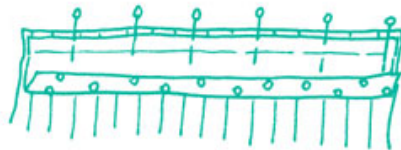
Si vous envisagez de créer souvent vous-même du biais coordonné à vos ouvrages, vous pourrez faire l'acquisition en mercerie d'un petit outil qui le guide lors du repassage.

Poser un biais

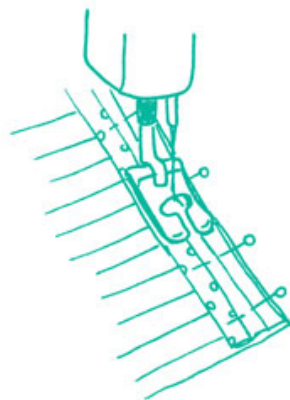
Que vous le fassiez vous-même ou que vous l'achetiez tout fait, un biais borde toujours joliment un ouvrage et lui apporte un fini professionnel.

Biais sans couture visible

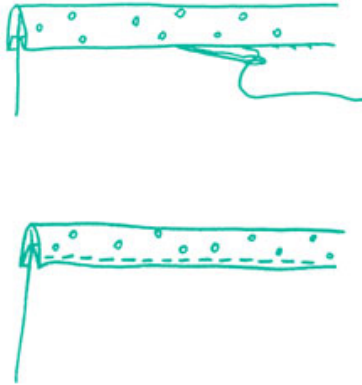
1 Si vous utilisez un biais du commerce préplié, dépliez-le sur un des côtés. Sur l'endroit de la pièce à border, posez l'endroit du biais au bord du tissu. Épinglez ou bâtissez. Piquez dans le creux du biais ou bien, si le biais n'est pas préplié, à 5 mm du bord.



2 Retournez le biais vers l'envers comme suit. Écrasez la couture avec l'ongle ou au fer à repasser. Pliez le biais en deux sur le bord du tissu et repliez l'excédent vers l'intérieur, le long de la couture précédente. Épinglez.



3 Cousez à points glissés, en décalant les points légèrement au-dessus de la piqûre déjà faite pour qu'ils soient invisibles sur l'endroit.



Biais surpiqué

Suivez les étapes 1 et 2 de Biais sans couture visible. Puis piquez le biais à la machine à 2 mm du bord, sur l'endroit.

Biais en courbe

Posez simplement le biais en l'étirant légèrement.

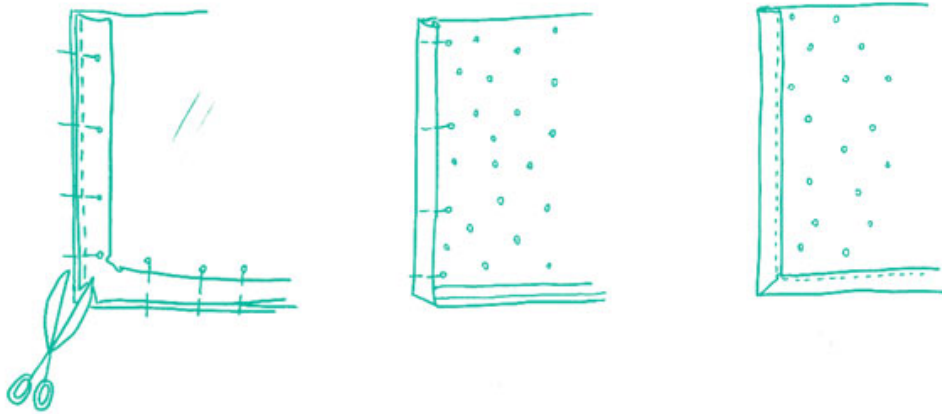
Biais en angle

1 Dépliez le biais et placez-le endroit contre endroit au bord du tissu.

Épinglez ou bâtissez. Lorsque vous arrivez au premier angle, crantez le biais et faites un quart de tour. Continuez pour faire tout le tour. Piquez dans le creux du biais.

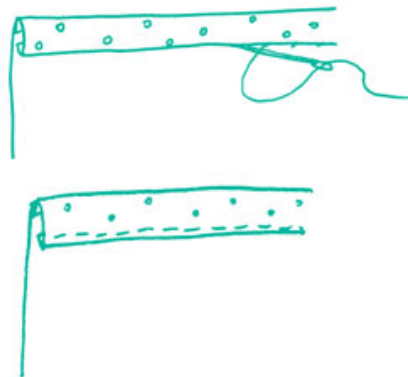
2 Retournez le biais sur l'envers. Repliez d'abord un côté. Aplatissez l'angle puis, repliez le deuxième côté et ainsi de suite.

Piquez à la machine ou cousez à points glissés.



Ourlet gansé

Le biais ne sera visible qu'à l'intérieur de l'ouvrage. Suivez l'étape 1 de Biais sans couture visible. Retournez entièrement le biais sur l'envers du tissu et cousez-le à la main sur le pli ou piquez-le.



Raccord

Pour raccorder un biais posé tout autour d'une pièce, repliez la première extrémité sur 0,5 cm avant de commencer la pose. À la fin du tour, posez la deuxième extrémité sur la première. Ensuite, cousez le biais selon la méthode que vous aurez choisie.



Poser un passepoil

Le passepoil est un galon réalisé dans du biais et garni d'un cordon.

On l'insère entre deux épaisseurs de tissu pour border coussins et canapés, mais aussi pour souligner un empiècement ou les poignets d'une chemise.

Au moment de la coupe, adaptez si nécessaire la largeur de la réserve de couture des pièces de tissu selon celle du biais du passepoil.

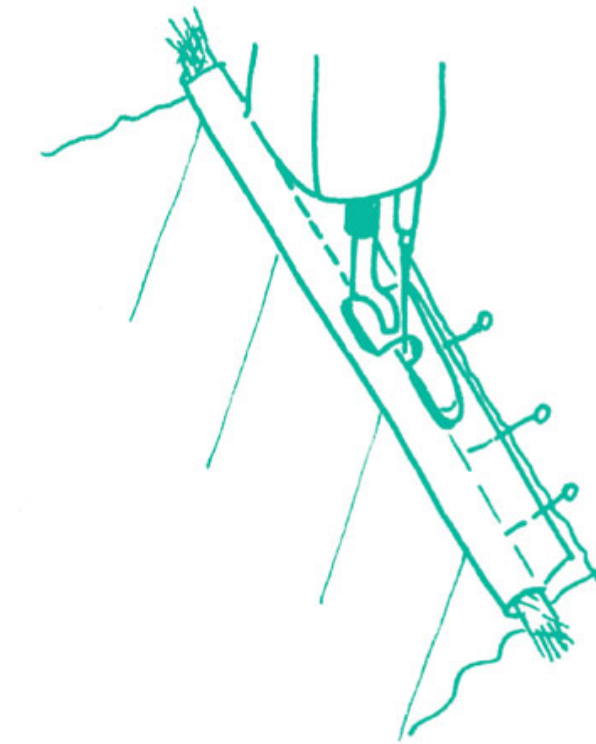
Comment procéder ?

Posez la première pièce de tissu sur la table, endroit vers le haut. Posez le passepoil tout autour de la pièce, côté plat vers l'extérieur, en le laissant dépasser à la jointure. Épinglez et bâtissez.

Équipez votre machine avec le pied ganseur. Piquez au ras du cordon.

Assemblez les extrémités à votre convenance comme expliqué ci-contre.

Superposez la seconde pièce de tissu, endroit contre endroit. Épinglez et bâtissez. Piquez du côté de la première pièce, sur la couture précédemment réalisée. Retournez l'ouvrage (endroit à l'extérieur) et repassez.



Assembler les extrémités d'un passepoil

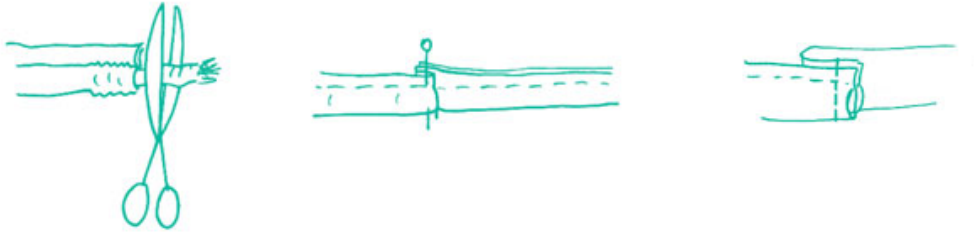
Première possibilité

Dégarnissez le passepoil de chaque côté et raccordez-le par quelques points à la main.



Deuxième possibilité

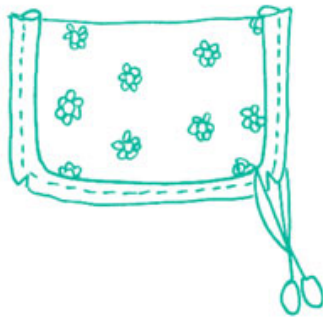
Dégarnissez le passepoil de chaque côté. Repliez l'une des extrémités vers l'envers et superposez l'autre.



Angles et arrondis

Pour réaliser un angle droit, crantez le biais exactement à l'angle, sur presque toute sa largeur, sans toutefois atteindre la piqûre. Coupez ensuite l'angle de la pièce en biais.

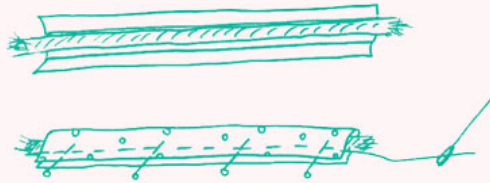
Dans les arrondis, crantez le biais et le tissu, sur environ la moitié de la largeur du biais.



Fabrication

Vous pouvez choisir de fabriquer le passepoil vous-même pour qu'il soit en parfaite harmonie avec l'ouvrage. Coupez une bande de biais ([voir la technique ici](#)).

Placez le cordon pour passepoil au centre du biais, sur l'envers, et repliez le biais par-dessus. Épinglez. Bâtissez à 2 mm le long du cordon. Avec le pied ganseur, piquez au ras du cordon.

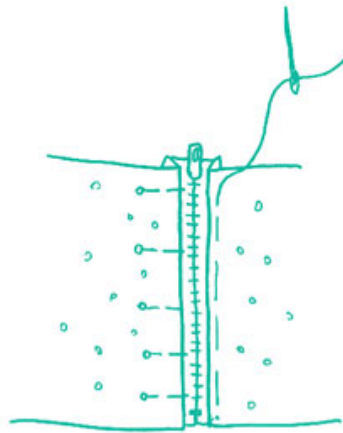


Poser une fermeture

Cette étape paraît souvent insurmontable aux débutantes ! Ne vous laissez pas influencer ! Voici deux façons simples de poser une fermeture standard.

Pose surpiquée

1 Repliez les valeurs de couture des deux côtés de l'ouverture de l'ouvrage vers l'intérieur. Placez la fermeture sous l'ouvrage, en position fermée, en ramenant les bords du tissu bien en face l'un de l'autre. Maintenez par des épingle, puis bâtissez les deux côtés de la fermeture sous les valeurs de couture.

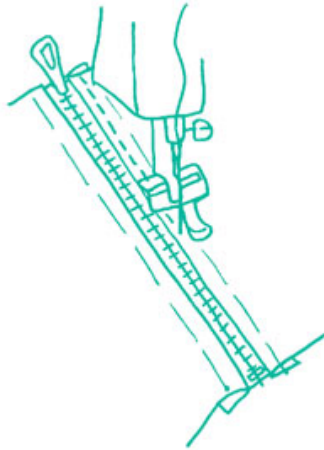


2 Placez le pied ganseur ou bien le pied spécial fermeture sur la machine à coudre, du bon côté de façon qu'il ne heurte pas la fermeture.

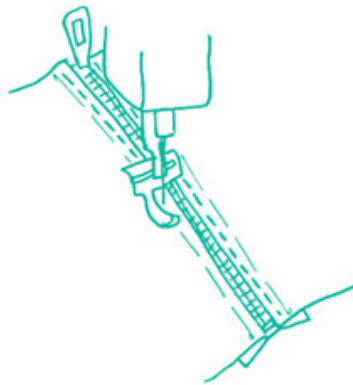
3 Piquez le premier côté de la fermeture à 0,5 cm des mailles, en commençant et en terminant par des points arrière.

Au niveau de la tirette, si elle vous gêne, soulevez votre pied-de-biche et descendez la tirette de

quelques centimètres. Remontez-la ensuite.

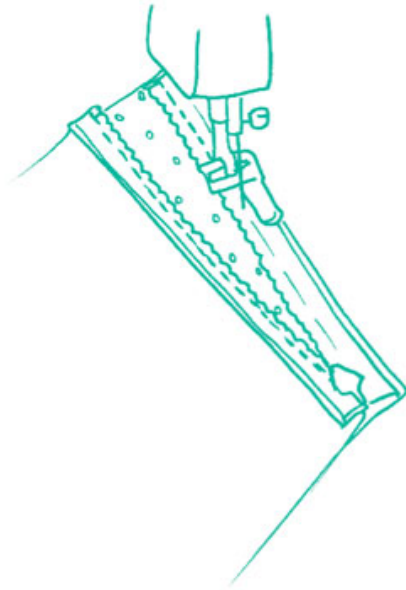


4 Piquez le second côté de la fermeture de la même façon, en déplaçant le pied-de-biche du bon côté si nécessaire. Enlevez le fil de bâti.



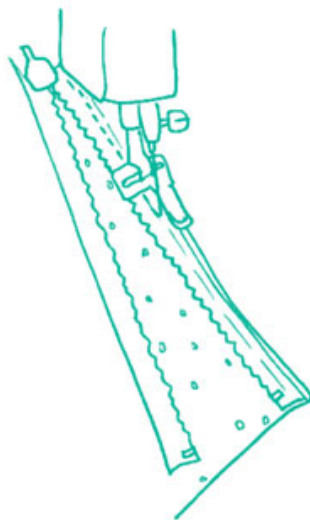
Pose sans surpiqûre

| Épinglez, puis bâtissez un côté de la fermeture sur le tissu, endroit contre endroit, en alignant les bords.



2 Placez le pied ganseur ou bien le pied spécial fermeture sur la machine à coudre, du bon côté, de façon qu'il ne heurte pas la fermeture. Piquez à 2 mm des mailles de la fermeture. Effectuez un point arrière au démarrage et à l'arrêt.

3 Épinglez ou bâtissez le deuxième côté de la fermeture, endroit contre endroit, en veillant à bien aligner les deux pièces de tissu. Cousez en plaçant la masse de tissu toujours vers la gauche. Enlevez le fil de bâti.





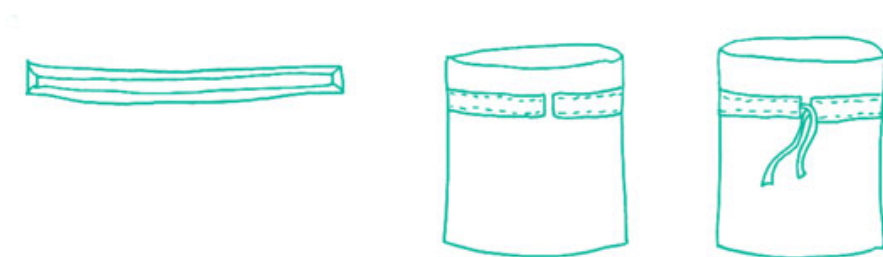
Coulisses

La coulisse est un repli ou un ajout de tissu qui sert à introduire un lacet, un cordon ou bien un élastique, pour fermer un sac ou resserrer le haut d'une jupe, par exemple. La largeur de la coulisse doit être plus importante que la largeur de l'élastique ou du cordon, pour lui permettre de glisser facilement.

Coulisse rapportée

Une fois le corps de l'ouvrage terminé, préparez une bande de tissu. Sa largeur sera celle de l'élastique ou du ruban avec une petite marge d'aisance et sa longueur sera égale au périmètre de l'ouvrage. Ajoutez une marge de couture tout autour. Repassez les marges vers l'envers. Placez la bande, envers sur l'endroit de l'ouvrage. Piquez les longs côtés, près du bord. Repassez.

Rentrez le ruban à l'aide d'une épingle de nourrice.



Coulisse simple repliée

Il s'agit en réalité d'un ourlet. On doit seulement prévoir une ouverture pour le passage du cordon ou de l'élastique.

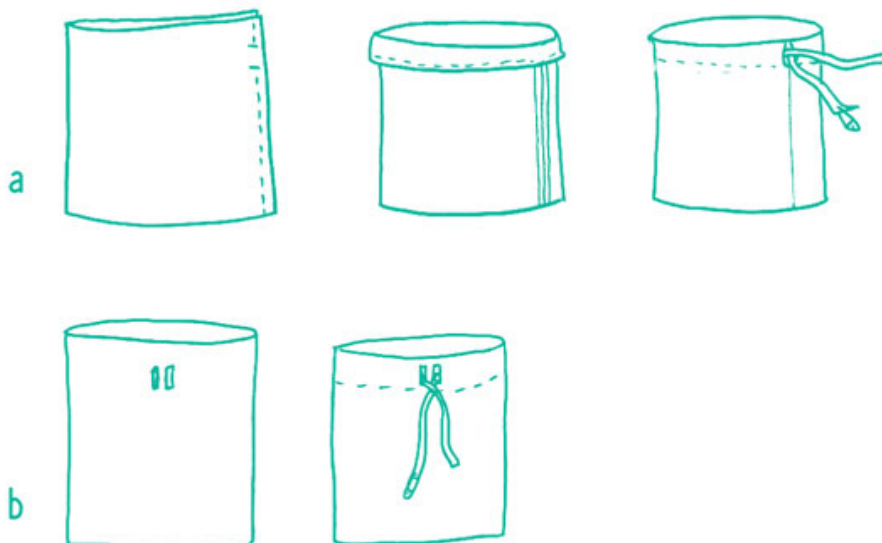
Coulisse à élastique

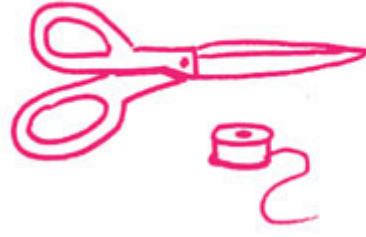
Sur le haut de l'ouvrage, repliez deux fois le tissu vers l'envers. Épinglez. Piquez le bord inférieur de la coulisse en ménageant une ouverture. Si vous le souhaitez, piquez le bord supérieur de la coulisse près de la pliure. Rentrez l'élastique à l'aide d'une épingle de nourrice. Cousez ses deux extrémités l'une sur l'autre. En vous alignant sur la première couture, piquez en tendant l'ouvrage pour fermer l'ouverture.



Coulisse à ruban

Vous pouvez soit laisser une ouverture dans la couture (ou les deux coutures) de côté de l'ouvrage (**a**), soit pratiquer une ou deux boutonnières (**b**) au moment de la préparation des replis de façon que les ouvertures se placent au niveau de la coulisse sur le devant de l'ouvrage, une fois celui-ci terminé. Rentrez le ruban à l'aide d'une épingle de nourrice.





Bordure rapportée

Il s'agit de quatre bandes de tissu venant former un cadre tout autour d'un ouvrage, comme pour une couverture.

Par facilité, je préfère les bordures mises en place avant de doubler le dessous de l'ouvrage. Les bandes sont cousues en onglets dans les angles. Ce n'est pas très difficile, il suffit de bien prendre les mesures au départ !

Largeur des bandes

Vous devez déjà définir la largeur souhaitée une fois l'ouvrage terminé et ajouter les valeurs de couture, c'est-à-dire 2 cm. Par exemple, si vous souhaitez une bordure de 4 cm terminée, vous couperez des bandes de 6 cm.

Longueur des bandes

Mesurez les dimensions de la pièce à encadrer, par exemple 20 x 30 cm.

Pour calculer la longueur de chaque bande : prenez la longueur du côté + 2 fois la largeur des bandes terminées + 2 cm de valeur de couture.

Dans notre exemple, il faudra couper

pour les petits côtés :

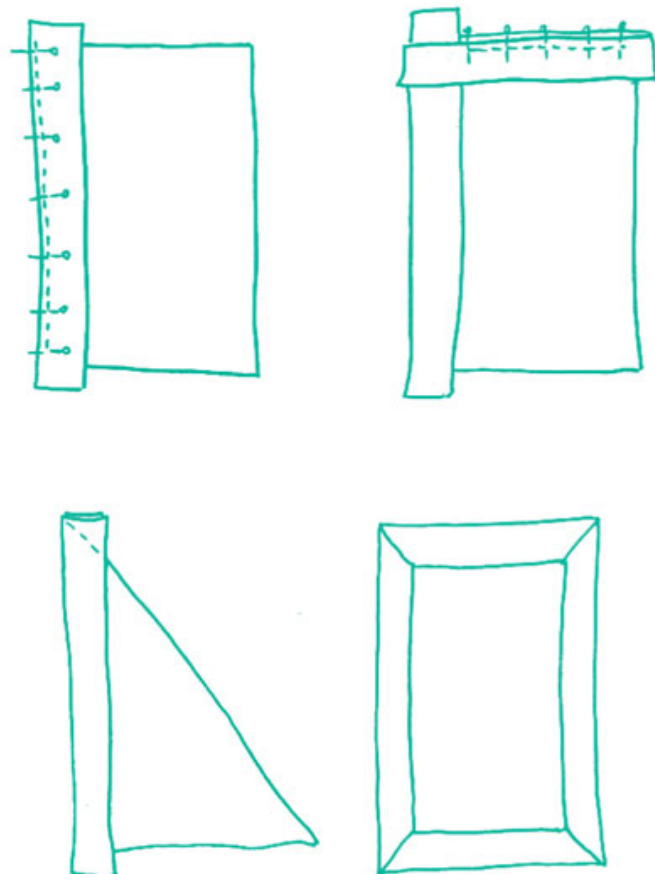
2 bandes de : $20 \text{ cm} + (2 \times 4 \text{ cm}) + 2 \text{ cm} = 30 \text{ cm}$ de longueur

pour les longs côtés :

2 bandes de : $30 \text{ cm} + (2 \times 4 \text{ cm}) + 2 \text{ cm} = 40 \text{ cm}$ de longueur

Assemblage

Épinglez les bandes de la bordure endroit contre endroit, sur les quatre côtés de la pièce centrale en les laissant dépasser de la même longueur de part et d'autre. Piquez en arrêtant chaque couture à 1 cm de chaque angle de la pièce centrale. Pliez l'ouvrage dans la diagonale, endroit contre endroit. Superposez les extrémités des bandes dans l'axe de la pliure, endroit contre endroit. Épinglez-les. Piquez en prolongeant la diagonale dans l'angle. Formez les autres angles de la même manière. Repassez les coutures.





Fronces

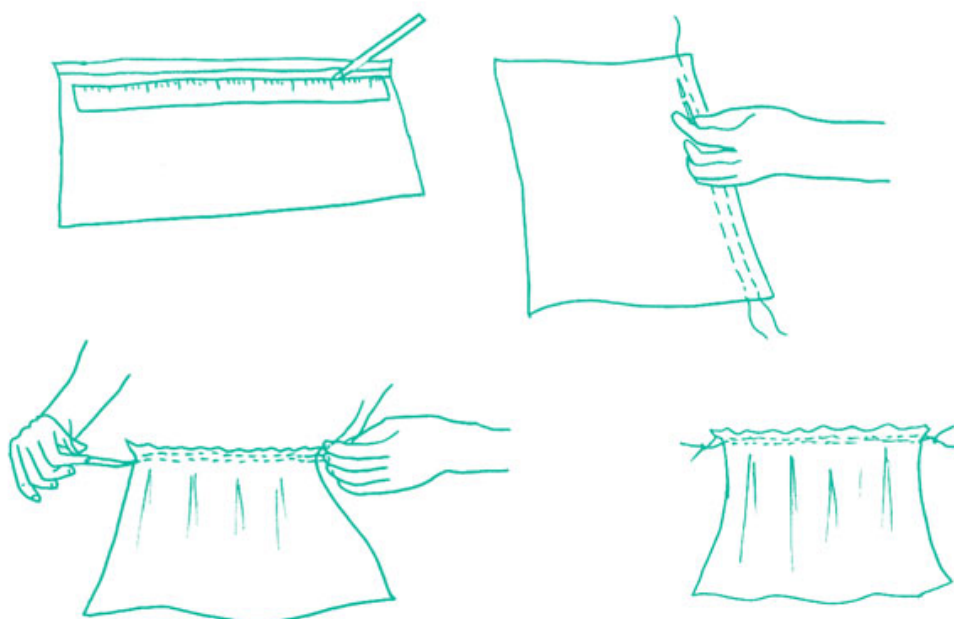
Les fronces permettent par exemple de coudre des volants ou de créer des plis d'aisance sur un vêtement. Elles peuvent se réaliser à la main ou bien à la machine.

Préparation du tissu

Tracez une ligne à 0,5 cm du bord du tissu à froncer, puis une seconde 1 cm sous la première.

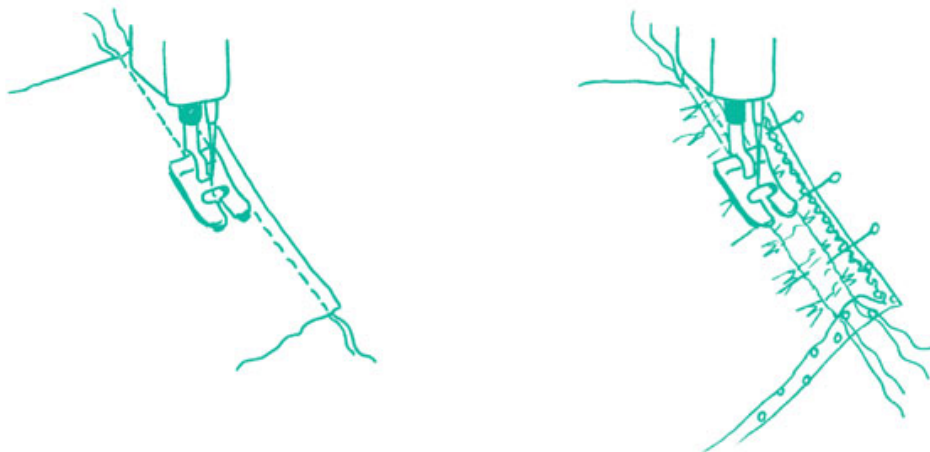
Fronces à la main

Enfilez une aiguille avec un fil suffisamment solide et assez long pour couvrir la largeur du tissu à froncer, plus 15 cm environ. Nouez l'extrémité et faites une couture à points avant sur la première ligne sans l'arrêter. Recommencez sur la seconde. Tirez les fils de façon régulière et répartissez les fronces sur la longueur désirée. Nouez les deux fils ensemble.



Fronces à la machine

Choisissez le point droit le plus long sur votre machine et piquez en suivant la première ligne sans faire de marche arrière. Répétez l'opération sur la deuxième ligne. Tirez les fils de façon régulière et répartissez les fronces sur la longueur désirée.



Assemblage d'un tissu froncé

Épinglez la pièce froncée sur la seconde pièce, endroit contre endroit. Piquez au point droit en le réglant sur une longueur moyenne, entre les deux lignes de couture.



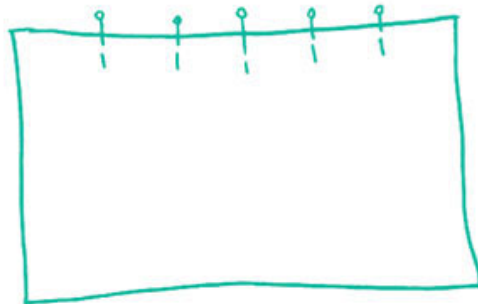
Plis plats et plis creux

Un pli creux est formé de deux plis couchés qui se regardent.

Un pli plat est formé de deux plis couchés qui se tournent le dos. L'envers d'un pli creux est un pli plat, et inversement. Si on fait plusieurs plis plats de suite, ils sont séparés par des plis creux, et inversement... Cela paraît compliqué, mais tout s'explique avec un petit dessin !

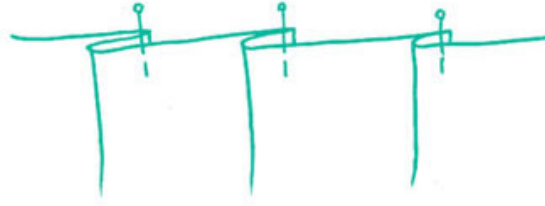
Préparation des plis

On les prépare en mesurant soigneusement le tissu et en utilisant des épingles, en traçant des repères à la craie ou en découpant des petites encoches dans le bord du tissu. Vous respecterez ainsi la symétrie et la régularité de ces plis.



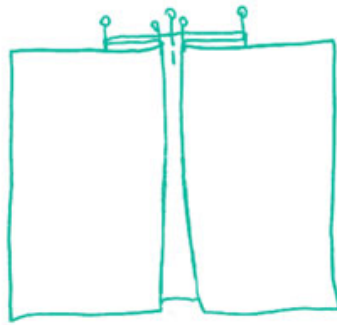
Plis couchés

Ces plis sont définis par deux repères : l'arête et la ligne de position. Il suffit d'amener la première sur la seconde, en travaillant sur l'endroit du tissu.



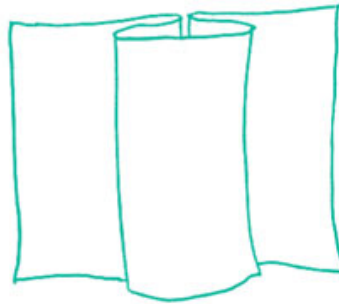
Pli creux

Sur l'endroit du tissu, positionnez les repères extérieurs sur le repère central.



Pli plat

Procédez comme pour le pli creux mais sur l'envers du tissu. Retournez sur l'endroit.



Maintien des plis

Repassez soigneusement les plis. Si vous travaillez avec de grandes pièces ou si les plis sont ensuite pris dans une couture en haut et en bas, ou bien surpiqués verticalement, n'hésitez pas à les tracer à la craie sur toute la hauteur et à les bâtir.



Pinces

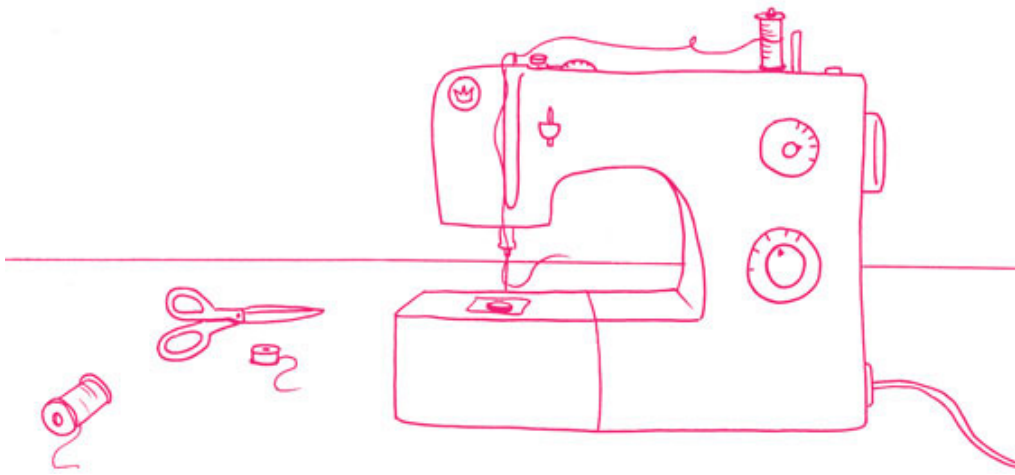
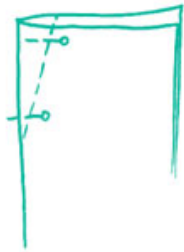
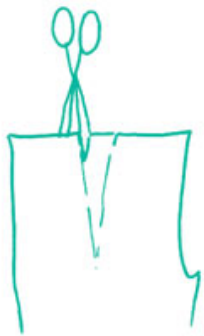
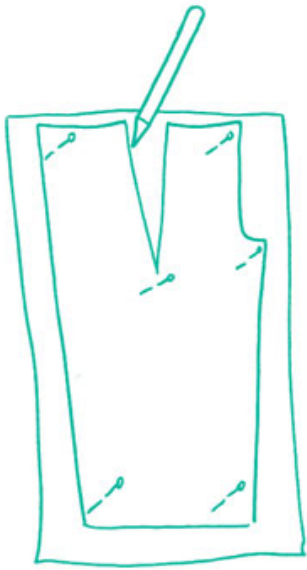
Les pinces permettent d'ajuster un vêtement mais peuvent aussi servir dans la réalisation d'accessoires. Peu difficiles à comprendre, elles demandent un peu de doigté. Par conséquent, attendez d'être à l'aise avec votre machine pour réaliser des ouvrages les utilisant.

1 Les pinces les plus courantes sont représentées sur les patrons par des tracés en forme de triangle. Pour les reporter, il suffit de les découper et de les dessiner soigneusement.

2 Faites deux encoches au sommet de la pince. Pliez le tissu endroit contre endroit, encoche sur encoche de façon que la pointe de la pince soit sur la pliure et que les lignes de part et d'autre soient superposées. Placez une épingle à la pointe, perpendiculairement à la pliure. Épinglez le long du tracé et bâtissez.

3 Sans tirer sur le tissu en cousant, piquez en commençant par le haut et en terminant par la pointe. N'oubliez pas de faire une marche arrière au début et à la fin !

4 Repassez les pinces en vous reportant aux explications de votre patron. En général, les pinces de taille se repassent vers l'extérieur et celles de la poitrine, vers le bas du vêtement.





Boutonnieres

La boutonnrière est en principe la dernière étape de réalisation d'un ouvrage. Aujourd'hui, les machines proposent de les réaliser en quatre étapes manuelles ou, si votre machine est électronique, en une étape.

Il vous suffit de préparer le placement des boutonnieres sur votre ouvrage avec un peu de soin et de vous entraîner avant sur une chute. Mais pas de panique, si le résultat ne vous satisfait pas, découpez et recommencez. On ne coupe qu'à la fin !

Comment les placer ?

La fente d'une boutonnrière doit être de préférence dans le droit fil et dans le sens où le vêtement sera sollicité. Si vous utilisez un patron, il y aura des repères.

Sur le devant d'un manteau, les fentes sont horizontales.

Sur le devant ou le dos d'une chemise ou d'une robe, les fentes sont verticales et les boutons se placent naturellement au centre des boutonnieres.

Aux poignets, au col ou à la ceinture, elles sont horizontales. Les boutons se placent à l'une des extrémités.

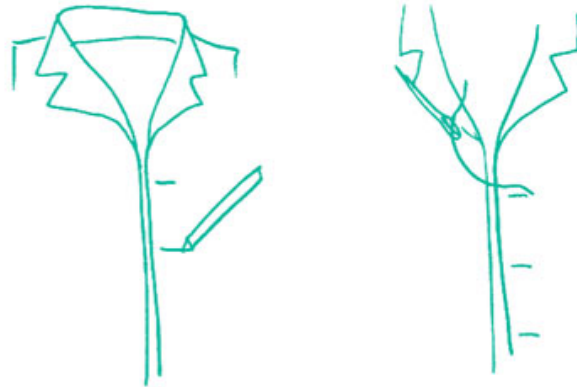
Préparation

Avant de faire les boutonnieres, mesurez les boutons. La longueur de la fente doit être égale au diamètre du bouton augmenté de son épaisseur.

S'il y a plus d'une boutonnrière, mesurez les espaces entre chacune, par exemple pour un chemisier :

placez-les à 1 ou 1,5 cm du bord, espacées de 6 à 7 cm.

Tracez chaque boutonnière sur l'endroit de votre tissu. Passez ensuite un fil à bâtir sur le tracé, en prenant soin de piquer toutes les épaisseurs de tissu.

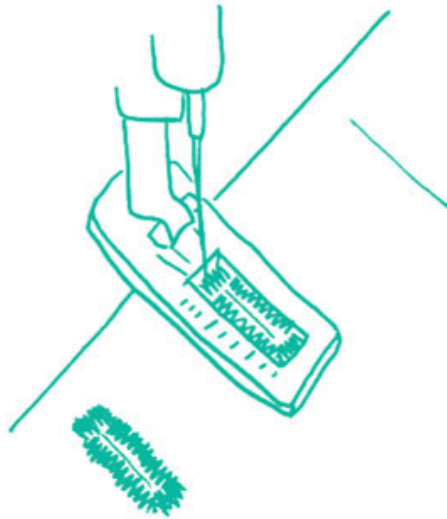


Réalisation

Équipez votre machine du pied-de-biche à boutonnières. Sélectionnez le point boutonnière ainsi que la largeur de point correspondante.

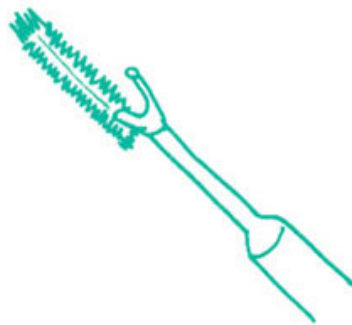
Placez le pied-de-biche ouvert sur le bâti. Piquez le premier côté, ensuite la première extrémité (en effectuant trois ou quatre passages, si le point est semi-automatique), puis remontez sur le deuxième côté et finissez par la seconde extrémité et un point d'arrêt, s'il est disponible sur la machine. Soulevez le pied-de-biche et coupez les fils.

Pour plus de solidité et s'il n'y a pas de point d'arrêt, enfiler le fil du haut dans une aiguille et repiquez-le dans le tissu. Nouez les deux fils sous le tissu.



Ouverture des boutonnières

Ôtez le bâti. Glissez un découpeur, ou des ciseaux à pointes fines (comme des ciseaux de brodeuses), entre les deux rangées de points et coupez soigneusement, sans entamer les points.





Boutons

J'entends souvent mes élèves débutantes me dire « Je ne sais pas coudre un bouton ! ». Si vous êtes dans le même cas, vous pourrez maintenant faire face à toutes les situations !

Les boutons–pressions

Ils existent en différentes tailles et sont composés de deux parties : la partie femelle en creux et la partie mâle.

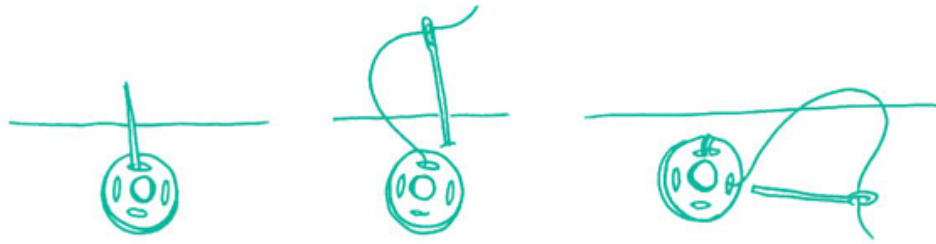
La partie mâle se coud sur le côté de l'ouvrage qui vient par-dessus l'autre, s'il y a un rabat par exemple. On la coud sur l'envers de l'ouvrage. La partie femelle se présentera au-dessous. On la coud sur l'endroit de l'ouvrage.

Si la fermeture se fait en face-à-face, vous pouvez choisir le côté que vous voulez.

Déterminez avec précision l'emplacement des deux parties pour qu'elles soient bien en face l'une de l'autre une fois cousues et faites un repère à la craie pour chacune.

Choisissez une aiguille suffisamment fine pour passer dans les trous qui sont parfois très petits. Faites des points serrés à cheval sur le bord du bouton-pression, en passant l'aiguille dans les trous.

Lorsqu'un élément est cousu sur l'envers de l'ouvrage (partie mâle, ou les deux parties selon l'ouvrage), veillez à ne prendre qu'une épaisseur de tissu pour que les points soient invisibles sur l'endroit.



Les boutons

Les boutons classiques ont deux ou quatre trous. Mais il existe aussi des boutons avec un anneau dessous, appelés boutons à tige. Travaillez avec une aiguillée de fil en double pas trop longue et nouée à l'extrémité.

Boutons à trous

Tenez le tissu sur l'endroit et posez le bouton à l'emplacement souhaité.

Piquez l'aiguille de l'envers vers l'endroit et faites-la passer dans l'un des trous. Tirez sur l'aiguille pour faire passer tout le fil, puis repiquez l'aiguille de l'endroit vers l'envers dans l'autre trou. Tirez.

Faites ainsi plusieurs passages.

Si le bouton a quatre trous, renouvelez l'opération. Évitez de trop serrer les points. Vous pouvez même glisser une allumette entre le bouton et le tissu.

Pour arrêter le fil, faites deux points sur l'envers, juste sous le bouton, passez l'aiguille dans la boucle, tirez et coupez le fil.



Boutons à tige

Placez la base de l'anneau contre le tissu à l'emplacement souhaité, en l'inclinant. Piquez l'aiguille dans le tissu de l'envers vers l'endroit. Faites passer l'aiguille au travers de l'anneau. Piquez dans le tissu à gauche de l'anneau et faites ressortir l'aiguille à droite de façon que le fil passe sous l'anneau. Faites plusieurs passages de la même façon. Arrêtez le fil comme pour les boutons à trous.



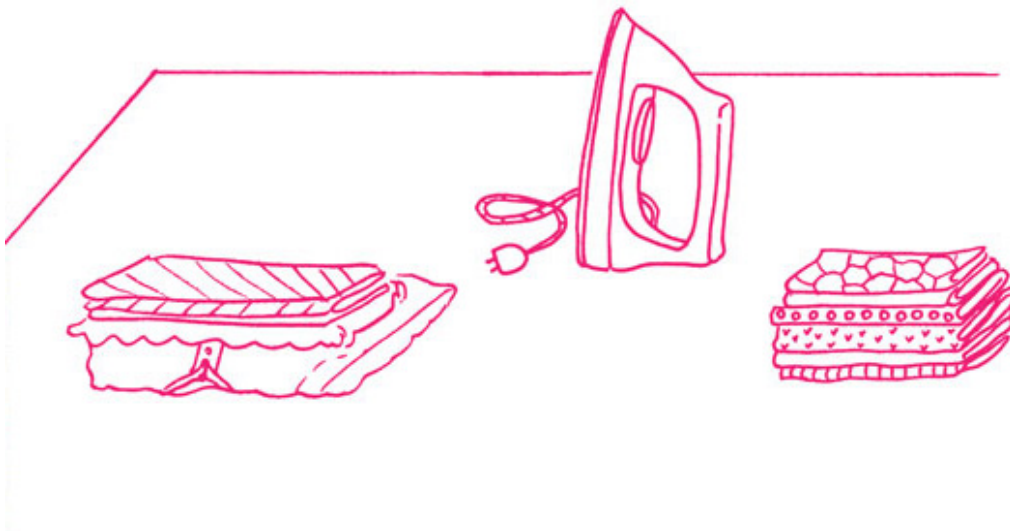
Entoiler

Les différents entoilages

L'entoilage permet de rigidifier un tissu. Autrefois, on utilisait un simple morceau de toile de coton bâti sur l'envers du tissu. Aujourd'hui, on utilise par facilité une toile thermocollante, c'est-à-dire une toile tramée ou non-tissée, enduite de colle sur une face.

L'entoilage sert par exemple à donner du corps à la patte de boutonnage d'un chemisier, à un col, à des poignets, ou à rigidifier une trousse ou un sac. On l'applique facilement sur les tissus fins ou moyennement épais à surface lisse.

Les toiles et les non-tissés thermocollants existent dans différentes épaisseurs. Pour entoiler un vêtement, on choisira l'épaisseur la plus proche du tissu que l'on doit entoiler. Pour un objet, cela dépend du résultat que l'on souhaite obtenir. Pour qu'un sac tienne debout, je choisis une toile très épaisse.



Application

Les toiles thermocollantes s'appliquent au fer à repasser, sur un tissu préalablement bien repassé. Le faux pli ne pardonnera pas !

Grandes pièces

Procédez en découpant aux mêmes dimensions l'entoilage et la pièce à entoiler. Posez le tissu sur votre planche à repasser, envers vers vous, et l'entoilage par-dessus, côté collant sur le tissu.

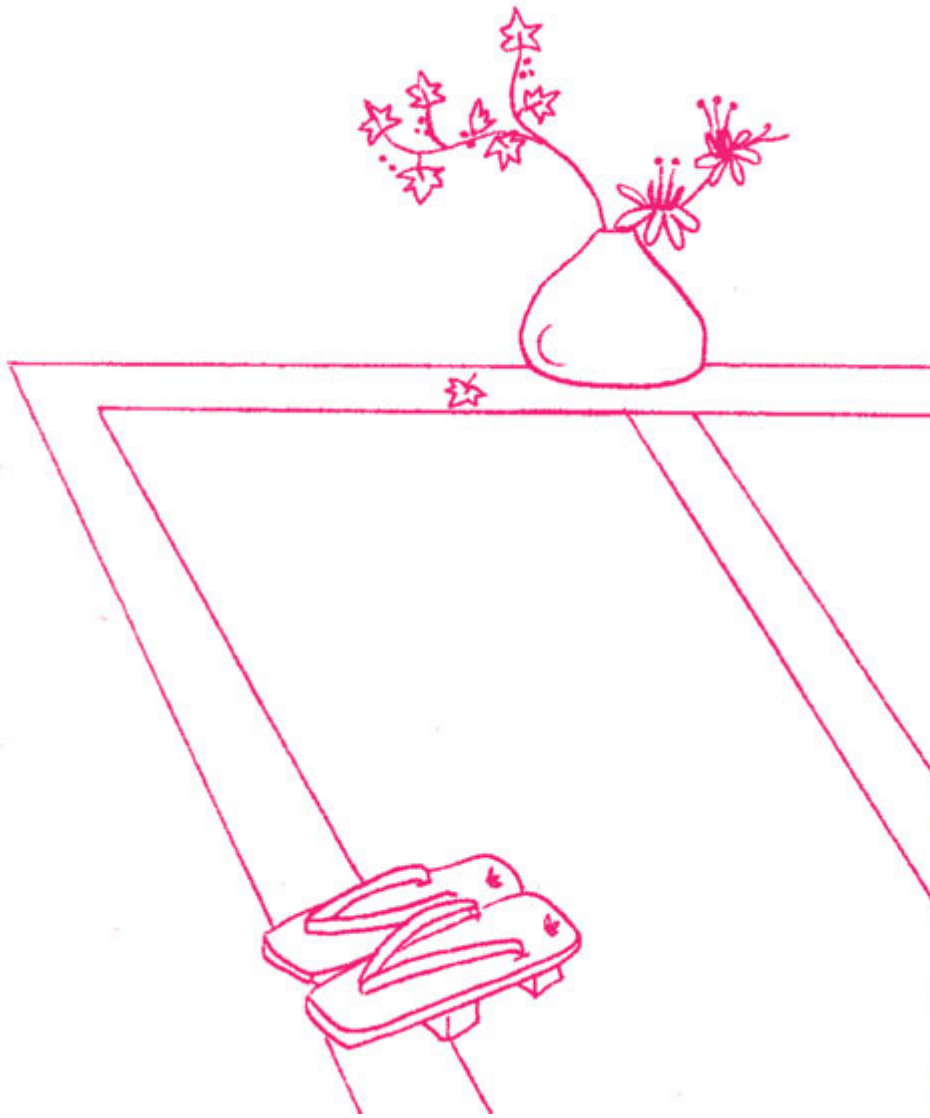
Petites pièces et pièces non rectilignes

Pour les appliqués, ou l'entoilage de formes plus complexes, il est souvent préférable d'entoiler un rectangle ou un carré du tissu avant de reporter la forme à découper. Vous pouvez aussi appliquer la forme découpée dans l'entoilage sur l'envers du tissu puis découper autour après collage. Cette dernière solution sera la plus pratique, si vous souhaitez ajouter une marge de couture sans l'entoiler.

Collage

Réglez le fer selon les instructions du fabricant de l'entoilage. Travaillez sans vapeur côté entoilage en posant le fer, sans le glisser.

Ensuite, vous pouvez retourner la pièce et repasser côté tissu avec un peu de vapeur de façon à le lisser parfaitement.



Appliquer

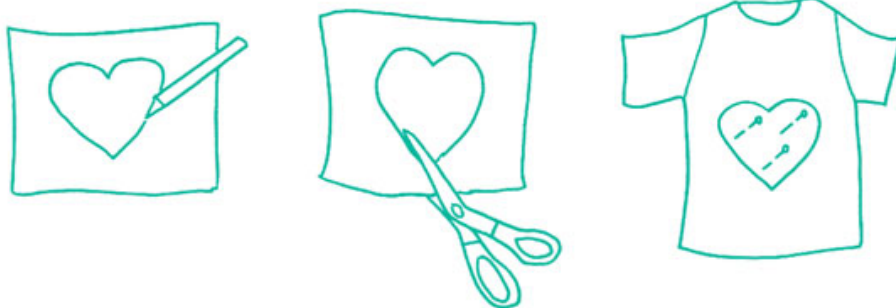
Ne jetez plus vos chutes de tissu ! Donnez-leur une deuxième vie avec l'appliqué ! Vous pouvez appliquer des motifs sur votre ouvrage, à la main ou à la machine.

À la machine

Préparation

Dessinez le motif et découpez-le sans ajouter de marge. Si le tissu que vous souhaitez appliquer est fin, entoilez-le au préalable en suivant les [explications ici](#).

Épinglez le motif à appliquer sur le tissu, en plaçant les épingles perpendiculaires à la couture ou si le motif est petit, simplement au centre de celui-ci. Si le motif est grand, je vous conseille de le bâtir afin d'éviter des plis en cours de couture.



Couture

Sur votre machine, sélectionnez un point zigzag serré, comme pour faire des boutonnières. Faites un essai sur une chute. S'il vous convient, piquez au ras du motif pour que le zigzag englobe bien le bord du tissu. Dans les angles ou les courbes, n'hésitez pas à

soulever le pied-de-biche, aiguille plantée dans le tissu, et faites pivoter le tissu pour être toujours dans l'axe de l'aiguille.

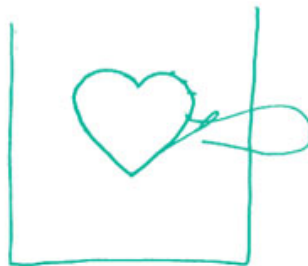


À la main

Coupez le motif en ajoutant une marge de repli de 3 mm tout autour. Si le tissu que vous souhaitez appliquer est fin, entoilez-le au préalable en suivant les [explications ici](#).

Repliez la marge vers l'envers. Épinglez ou bâtissez le motif comme pour l'application à la machine.

Cousez avec une aiguille courte et fine et un fil laissé en simple, à points glissés dans le repli du tissu.

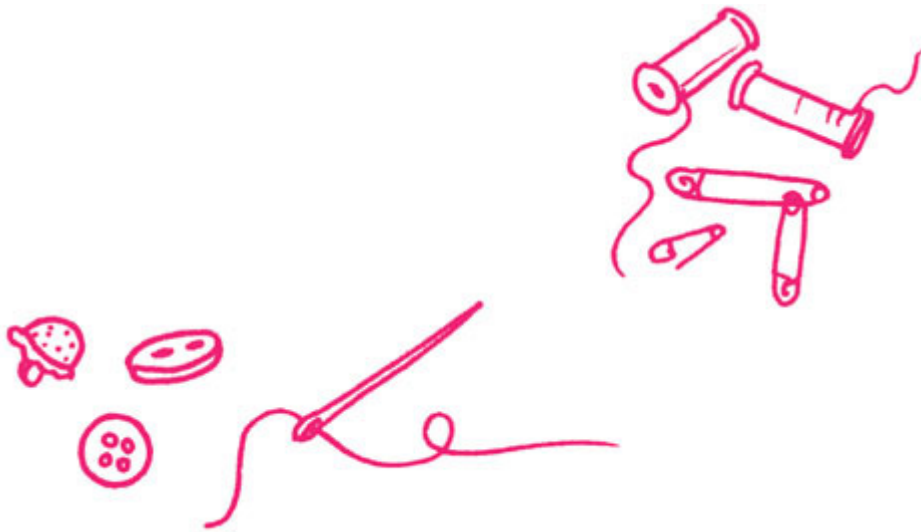


Appliquer un ruban

C'est une bonne solution pour embellir un ouvrage un peu simple fait maison ou acheté dans le commerce !

Selon les cas, vous piquerez le ruban au point droit de part et d'autre, en décentrant l'aiguille si vous en avez la possibilité ou au centre, par exemple pour un croquet. Vous pourrez aussi appliquer un ruban à la main à points glissés.

Pensez à replier les extrémités du ruban sur 0,5 cm, si celles-ci ne sont pas prises dans une couture ou dans un ourlet ultérieurement.





Remerciements et copyright

Remerciements de Sylvie Blondeau

Je dédicace ce livre à mes très chères élèves de Bry, de Vincennes et de Saint-Maur. Vous êtes les premières créatrices de ce livre, par vos questions et vos remarques. C'est pour vous et grâce à vous que cet ouvrage existe.

J'espère qu'il répondra aux attentes de toutes les apprenties couturières, qui comme vous, ont un jour pris la décision de dompter leur machine à coudre !

Je remercie chaleureusement La Droguerie qui a eu de nouveau la gentillesse de mettre à ma disposition de merveilleux tissus et un grand choix de Liberty, ainsi que de très beaux biais, passepoils, rubans et boutons.

Merci aux fournisseuses de thé et de petits gâteaux qui accompagnent nos séances de couture.

Merci à Fleurus et à tous les membres de l'équipe pour leur confiance renouvelée, et plus particulièrement à Christine pour son œil affuté et son énergie à mettre mes projets en forme.

La droguerie

9-11, rue du Jour 75001 Paris

01 45 08 93 27

Horaires et boutiques : www.ladroguerie.com

Crédits photographiques : Jupiterimages, © Getty images, Thinkstocks

Direction éditoriale : Tatiana Delesalle

Édition : Marylise Trioreau et Mélanie Jean

Direction artistique : Julie Pauwels

Photographies : Thierry Antablían

Réalisation numérique : Noé Design

© Mango, une marque de Fleurus éditions, Paris, 2016

15/27, rue Moussorgski

75895 Paris Cedex 18

Dépôt légal : janvier 2016

ISBN papier : 9782215150534

ISBN numérique : 9782812504808

www.mangoeditions.com

MANGO



Dans la même collection

*Passez à la pratique avec des modèles
accessibles aux débutants !*



MANGO